Panne sur autoroute ou grand axe de circulation

… Lors d'un récent trajet sur d'une part deux portions d'autoroute et sur d'autre part trois sections d'une trentaine de kilomètres environ sur des axes principaux de 4 voies et voies uniques ; en cette fin du mois de juillet, de circulation très dense ; j'ai observé au moins à 3 reprises, des véhicules en panne garés soit sur la bande d'arrêt d'urgence, soit sur des aires de stationnement aménagées au bord de routes à 4 voies ou voie unique.

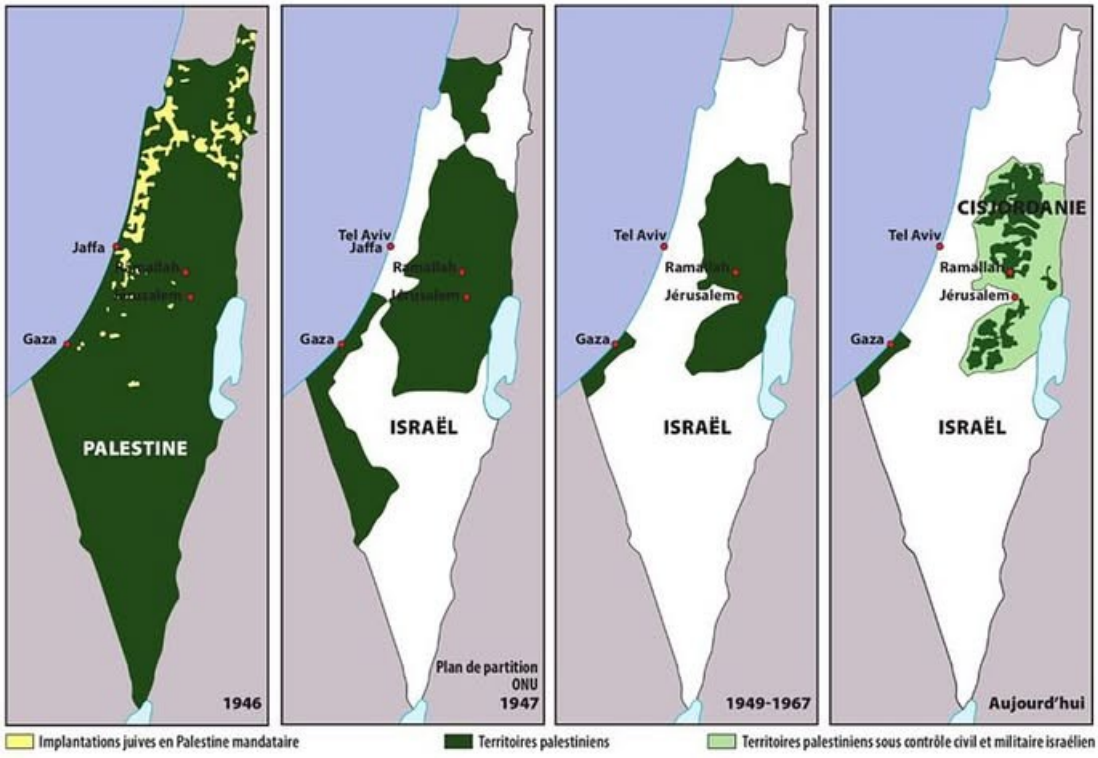
Ces véhicules en panne étaient des voitures de gens se rendant dans des lieux de vacances, en effet ces voitures paraissaient lourdement chargées (galeries ou attelages supportant beaucoup de bagages et de matériel de camping, et avec des vélos attachés à l'arrière)… Et un camion de remorquage, de quelque garage plus ou moins proche, venait juste d'arriver pour le dépannage de ces voitures immobilisées.

Il m'est venu alors cette réflexion dont je fais part ici :

Dans le cas d'une famille – le couple et ses 2 ou 3 enfants- tombée en panne, voiture immobilisée, lourdement chargée bagages et équipements, porte vélo avec 4 vélos dessus, plus le chien retreiver ou labrador… J'imagine la galère que cela pouvait être pour ces gens se trouvant dans une situation aussi inconfortable : en effet, trouver au garage dans lequel la réparation sera effectuée, un véhicule de remplacement – si possible avec attache porte vélo- et suffisamment adapté pour transposter jusqu'à 5 personnes avec bagages et équipements, cela ne doit guère être facile… Pour autant que le garage puisse proposer un véhicule de remplacement disponible… Sinon, qu'en est-il pour les bagages en attendant ? Et de surcroît pour l'hébergement en hôtel (période très chargée de forte demande, rien de disponible à proximité) surtout si la réparation au garage dure plusieurs jours, les frais imprévus forcément très conséquents – d'hébergement, de nourriture, etc.… Une vraie galère pour ces gens – le couple, ses 2 ou 3 enfants, plus le chien…

Et encore, au moment de la panne sur l'autoroute ou sur un grand axe de circulation, avant que ne puisse venir le camion de remorquage de la voiture immobilisée ; je ne vous dis pas aussi la galère que c'est pour appeler son assurance : un numéro avec 0800… … L'on tombe sur une boîte vocale, l'on finit par avoir un interlocuteur au bout de 20, 30 minutes ou plus, après avoir dit oui ou non dans questionnaire formaté ; enfin l'interlocuteur est au bout du fil mais il faut en même temps sur son téléphone portable consulter soit sa boîte mail soit sa messagerie pour y trouver un lien sur lequel cliquer, le lien s'ouvre sur une fenêtre inopérante et on ne sait plus quoi faire… En général, par le 0800 de l'assureur on tombe sur un sous -traitant de la société d'assurance , on vous demande de transmettre les coordonnées GPS du lieu d'immobilisation de la voiture (et ça, on ne sait pas faire!)… Enfin au bout du compte, le camion de remorquage arrive 2 ou 3h après, et si c'est la nuit et qu'il pleut à verse c'est encore plus compliqué !

Israël et Palestine



… La carte de gauche – de 1946 – fait état – en couleur jaune – de l'implantation juive (Israélite en grande partie de la « Diaspora ») en Palestine « historique » - en vert…
Avant la fin du 19ème siècle du temps de l'Empire Ottoman, la Palestine « géographique et ethnique et historique » faisait partie de l'Empire Ottoman depuis déjà avant 1453 (après le « rétrécissement » de l'empire Bysantin qui avait fait suite à l'Empire Romain d'Orient)…

Jusque vers les années 1880/1890, les juifs – Israélites- étaient en très grande majorité, déjà implantés en Palestine Ottomane en tant que propriétaires terriens, artisans, commerçants, gens d'affaire et « bien vus » par l'Autorité Ottomane (faisant même partie de l'Elite Ottomane, et bien sûr pouvant pratiquer leur religion – de l'Ancien Testament, du Talmud – sous réserve de la reconnaissance de l'Islam en empire Ottoman, en tant que religion d'état…

Cependant cette communauté de juifs installés en Palestine du temps de l'Empire Ottoman avant 1880, ne représentait qu'un dizième à peine de l'ensemble des populations de l'Empire Ottoman.
À partir de 1880/1890, avec les pogroms et l'antisémitisme croissant – en Russie, Pologne notamment et en Europe en général, beaucoup de juifs persécutés – du moins ceux qui « avaient les moyens de partir » se sont dispersés (la Diaspora), en partie aux USA, et en partie, aussi, en Palestine Ottomane, et ces derniers, de plus en plus nombreux à partir de 1890.

Avec l'effondrement et la disparition de l'Empire Ottoman en 1919 (devenu Turquie), les juifs de la Diaspora installés en Palestine ainsi que ceux demeurant exilés aux USA et ailleurs, ont demandé que soit créé un état pour eux (Israël) mais cet Etat d'Israël n'a vu le jour qu'en 1947 selon le plan de partition établi par l'ONU (2ème carte à droite)…

La Palestine à partir de 1920, ne faisant plus partie de l'Empire Ottoman, était alors jusqu'en 1947 sous mandat Britannique (le Liban et la Syrie sous mandat Français)…

MAIS tous les juifs de la diaspora – en particulier ceux qui étaient des salariés d'entreprises, ou de commerce ou d'administration (gens de condition modeste) – n'étaient pas favorables ni désireux de s'installer en Israël devenu un nouvel état créé par l'ONU, qui s'est donc créé contre leur gré… Mais cela arrangeait beaucoup les colons, les riches, ceux qui avaient les moyens de s'implanter et de devenir propriétaires de domaines… Et, également, depuis la fin de la 2ème guerre mondiale en 1945 et 1946, de nombreux autres juifs les uns rescapés de l'Holocauste, les autres qui avaient réussi à ne pas tomber aux mains des nazis (et des miliciens et collabarateurs du Régime de Vichy, de Pétain et de Laval – qui furent les « fers de lance » il faut dire, de la persécution, de la discrimination, de l'internement et de la déportation dans les camps d'extermination, des juifs « étrangers » mais aussi des juifs Français – rappelons que la rafle du Vel d'Hiv en juillet 1942, englobant les enfants et même les bébés ; ainsi que la disparition de 75 000 juifs Français dans les camps de la mort, sont « l'œuvre » de la France de Vichy!)…

Ce qui fait qu'avec la création de l'état d'Israël par l'ONU en 1947, la population a beaucoup et rapidement augmenté à partir de 1947, tous milieux sociaux confondus, pour atteindre aujourd'hui environ 2 millions et demi d'Israéliens (dont certains sont de religion musulmane -Palestiniens et autres de pays arabes ayant choisi de devenir de nationalité Israélienne)…
Les pays arabes voisins n'ont « pas vu d'un bon œil » (surtout l'Egypte) la création de l'état d'Israël, d'où les guerres en 1948, puis 1956, 1967 et après, les conflits jusqu'à aujourd'hui…
Il faut dire aussi, que de 1949 à 1967 (3ème carte en partant de gauche), ce qui demeurait de la Palestine historique du temps de l'Empire Ottoman, était devenu très réduit et de surcroît séparé en 2 : la Cisjordanie et la bande de Gaza.

La 4ème carte à droite, nous dit deux choses importantes :

1/ La Cisjordanie est morcelée entre zones sous autorité palestinienne et zones contrôlées par Israël soit militairement soit à la fois militairement et civilement par l'autorité palestinienne (le Fatah, puis ensuite le Hamas)…

2/ Israël en tant que puissance armée est en quelque sorte un « rempart » - ou une forteresse- faisant barrage à l'Islam jihadiste des terroristes et des combattants qui veut la disparition pure et simple d'Israël, avec le Hamas, le Hezbolah du Liban, et l'Iran des Mollahs ; et si Israël venait à tomber, à être anéanti par les forces islamistes ; alors c'est tout le monde occidental notamment européen qui serait menacé – avec le soutien d'une partie du « tiers monde » et… De la Russie de Poutine…

L'on peut, certes, « à juste titre » déplorer les bombardements sur Gaza qui font tant de mal à la population, déplorer la violence exercée par les colons en Cisjordanie sur les palestiniens ; l'on peut souhaiter qu'il puisse y avoir 2 états -Israélien et Palestinien…

MAIS il faut surtout voir en une priorité aussi dure soit-elle pour le peuple palestinien, qu'Israël en tant que puissance lourdement armée demeure un rempart contre l'Islamisme

guerrier et envahissant qui lui, est un danger énorme pour l'humanité, pour la civilisation, pour nos cultures occidentales dans la démocratie, dans les libertés, une calamité absolue pour les femmes !

Il faut savoir aussi que le peuple palestinien dans son ensemble, depuis 1947, a été éduqué dès l'enfance à l'école, dans la culture de la haine d'Israël par le Fatah, puis par le Hamas, que cette haine est celle de 90 % de la population palestinienne ; et aussi, que les pays arabes voisins ne sont pas – loin s'en faut- pour les palestiniens (qu'ils ne souhaitent pas accueillir) des « pays amis » disposés à les secourir – ils ne les soutiennent « à peu près » que dans leur combat contre Israël… Et ne veulent pas de leurs groupes terroristes chez eux…

Il faut que les « gauche » et les « progressistes » et les « pas trop copains avec les juifs » réfléchissent à tout cela, au lieu de « considérer » les islamistes comme des interlocuteurs voire des alliés même, et avec Poutine derrière ! (Toute cette « philosophie » autour de l'idée qu'il faut défendre les opprimés, les peuples écrasés et vivant dans la misère, est une idéologie totalement contre productive et néfaste qui risque de mettre au pouvoir des salauds, les pires des salauds, qui jouent sur l'émotionnel pour avancer leurs pions et dominer le monde !)…

Deux sous d'intelligence minimum permettent de comprendre cela, bon sang ! Ça me sidère que tant de monde sur Terre aujourd'hui, qui se dit « social, humaniste, de gauche » ne comprenne pas cela !

L'Islamisme au pouvoir c'est bien pire encore que les abus et que la prédation des multi milliardaires, des dominants du marché, des lobbys et de toute la clique des 1 % les plus riches de la planète qui ne sont pas des islamistes mais des chrétiens pour beaucoup d'entre eux qu'ont voit dans les très célèbres grands enterrements en cérémonie funèbre dans les cathédrales, Trump en tête…

Cela fait un « sacré bon bout de temps » que j'envisageais de m'exprimer – du plus profond de moi-même- sur ce sujet si difficile, si sensible, qui divise la communauté humaine au sujet d'Israël, de Gaza, des Palestiniens ; et je ne savais trop comment m'y prendre…
Je crois que là j'ai tout dit à ma façon, pour mes lecteurs – les « fidèles » et les « occasionnels » … Et je ne reviendrai pas là dessus, sauf événement déterminant…
Maintenant vous savez ce que je pense…

Femmes et filles en foulard islamique

… Je – pour une fois je commence un texte par « je »- supporte de moins en moins de voir dans l'espace public, en faisant mes courses dans un supermarché, dans une fête, un spectacle, au musée, sur un marché local, en déplacement lors d'un trajet avec arrêts sur des aires de repos avec boutiques… Des femmes de religion musulmane avec foulard islamique ou qui plus est, voilées – au pire en niqab…
La seule vues de ces femmes ainsi « attifées » me révulse et me fait baisser Et la tête Et le regard…
Je remercie le ciel de ne pas m'avoir infligé un fils marié ou vivant avec une femme musulmane portant foulard islamique : je me voyais très mal, à l'intermarché du coin, faire mes courses avec à mes côtés une belle fille voilée ou en foulard islamique… Ou si j'avais eu une fille, que cette fille se soit mariée à un musulman qui aurait exigé que sa femme porte le foulard islamique ou le voile… Pour moi ça c'est « l'horreur et le rejet absolu » !
Ayant été élevé par mes parents – nés en 1924 et 1925- ainsi que dans mes familles paternelle et maternelle, ainsi qu'à l'Ecole de la République Française dans les années 1950 et 1960, dans la culture du respect, de la tolérance, de l'écoute et de la considération de l'Autre- avec leçons de morale à l'appui… Je « ne m'excuse aucunement de le dire » mais à la vue d'une femme ou d'une fille en foulard islamique ou en voile et de surcroît en niqab, à la vue de tous ces hommes musulmans rigoristes, mâles dominateurs et imposant à leurs femmes un statut d'infériorité et de soumission ; je suis dans le contraire absolu de tout respect, de toute écoute, de toute tolérance, de toute considération… Soit je baisse la tête et le regard, soit je regarde d'un œil noir et réprobateur tellement ça me fait froid dans le dos, m'horrifie… Et je qualifie mon comportement de rejet de « fanatisme justifié » …
Hier encore, un samedi 2 août au Leclerc de Bruyères dans les Vosges, j'ai vu un mec – un blanc bien blanc – en compagnie « rapprochée » de sa femme ou de sa compagne portant le foulard islamique jusqu'aux hanches (et en plus avec les lunettes de soleil sur le crâne – je déteste aussi les lunettes dans les cheveux autant pour les femmes que pour les hommes (ça fait à mon sens trop commun trop dans l'air du temps trop banal voire vulgaire, les lunettes de soleil dans les cheveux je comprends pas cette pratique!)

… La haine (haïr quelqu'un) n'est certes pas « une bonne chose »…
La question que je me pose à propos de la haine est : la haine peut-elle être assimilée à du sentiment de rejet et d'horreur ?
Je ne crois pas, parce que la haine (haïr quelqu'un) implique de souhaiter ou de vouloir faire du mal à une ou à des personnes.
Or, il ne m'arrivera jamais d'agresser – physiquement ou verbalement – une femme voilée ou portant le foulard islamique- ou même le niqab…
Ni d'ôter d'un geste brutal, le foulard ou le voile ou le niqab d'une femme musulmane dans la rue.
Il m'arriverait même d'aider une vieille dame voilée à porter un sac lourd.
Mais effectivement j'ai de plus en plus de mal à accepter de voir en espace public, une femme voilée ou portant le foulard islamique.
L'homme que j'ai vu ce samedi 2 août avec sa compagne portant le foulard islamique était peut-être un « bon mec » et l'amour est ce qu'il y a de plus important… Mais néanmoins cela me dérange et m'horrifie, le port du voile ou du foulard islamique…

Des temps troublés…

… Dans les temps troublés que nous vivons et vu ce qui circule sur les réseaux sociaux à propos des « sujets difficiles et sensibles » - sur Israël, sur Gaza, sur les Palestiniens, sur l'islamisme, sur la délinquance, sur les incivilités, sur les violences et les agressions, sur l'homosexualité, sur les juifs, sur les immigrés, etc. …
Le fait de s'exprimer publiquement sur plusieurs de ces sujets – notamment sur l'islamisme ressenti comme envahissant, ostentatoire et agressif – laisse penser que l'on est d'extrême droite si l'on déplore et dénonce l'islamisme envahissant, la délinquance, les incivilités, si l'on critique violemment une « gauche molle ou trop laxiste », un état déficient, si l'on ne soutient pas la cause palestinienne, etc. …

Assurément – avec horreur, stupéfaction et immense déception je le constate – la Gauche que je voudrais voir au pouvoir n'existe pas… A-t'elle d'ailleurs jamais existée ?…

Cette Gauche là, rêvée et souhaitée, serait celle qui soutiendrait Israël dans son combat contre le Hamas, le Hezbollah et l'Iran des Mollahs (même au prix certes déplorable du traitement des Palestiniens de Gaza) ; serait celle qui lutterait (même dans une violence d'état déterminée) contre les mafias, la délinquance, les incivilités, l'antisémitisme, l'homophobie, le racisme ; qui rétablirait les valeurs républicaines, démocratiques et laïques en partie perdues depuis plus de 40 ans…

Ce que l'extrême droite à sa façon -délétère- propose (avec un gros bémol en ce qui concerne la condition des femmes au travail, dans la famille et dans la société, la condition des homosexuels et des « qui marchent pas trop dans les clous », sur le devenir de la Culture, et sur le devenir de la démocratie, sur les inégalités sociales et sur l'ultra prédation et autoritarisme des possédants et des dominants)…

Tout ce que l'extrême gauche – aussi délétère à sa manière- n'inscrit pas dans son programme, agite de « tolérance torchon sale » au nom de la liberté et de la solidarité de complaisance à l'égard de minorités agressives supposées plus à tort qu'à raison persécutées ; déconstruit dans un désordre devenu « désordrorde », « fait une litière » de l'Islamisme…

Et pour couronner le tout, par delà les gauches et extrême gauche actuelles, voilà -t-il pas que même les anarchistes (ceux là de « pacotille » et des « erzatz » ou de tristes illusionnistes ou encore véritables escrocs) se mettent de la partie, disqualifiant totalement l'anarchisme « pur et originel » et fondé non pas sur les lois humaines mais sur les lois cosmiques, naturelles, intemporelles, et sur une intelligence qui vaut mille fois mieux que l'intelligence artificielle crée par les humains à la Silicon Valey et à Shangaï !

Imaginons le Palestinien idéal :

… Il n'est musulman que « de tradition familiale et ancestrale », ne se rend à la mosquée que lors d'événements tels que le mariage, l'enterrement d'un proche… Sa femme a une vie sociale, est elle son égale dans la gestion des affaires du foyer, des décisions à prendre, elle exerce une activité professionnelle, ne porte pas le voile- juste parfois un foulard sur sa tête (comme les femmes catholiques des années 1950/1960 en France, en Europe, aux USA) et s'habille sobrement et décemment (on ne voit que ses jambes, son cou et le haut de ses épaules)…

Il est contre le Hamas, contre tout régime politique autoritaire, guerrier, jihadiste, contre toute forme de terrorisme ; il veut son pays, la Palestine en tant qu'état républicain, démocratique et laïque…

Il est -ou n'est pas- un artiste, un écrivain, un poète, un philosophe, un témoin de son temps, un intellectuel, un passionné dans l'art qu'il exerce… Et, s'il n'est pas un artiste, un écrivain, un poète, un philosophe, un intellectuel ; il peut-être un ouvrier, un artisan, un salarié, un employé, un commerçant, une personne de condition modeste ayant reçu à l'école une éducation de base – primaire ou secondaire- mais en tant que personne de condition modeste, il pense, il réfléchit, « ne fait pas n'importe quoi dans sa vie question comportement avec les autres » ; lui aussi en tant que personne de condition modeste, il est contre le Hamas, et veut pour son pays, la Palestine, un régime républicain, démocratique et laïque…

Autre particularité, également, de ce Palestinien idéal : si à l'école dans son enfance et son adolescence il a été éduqué dans la haine d'Israël et des Juifs, il n'a pas pour autant, adhéré à la « philosophie de la violence, de la vengeance et de la haine » enseignée par les éducateurs « politisés » par le Fatah, puis par le Hamas…

Ce Palestinien là, assurément est « un être d'exception », ne représentant sans doute qu'une très petite minorité du peuple Palestinien… Mais il existe certainement, et celui là, oui, on peut l'accueillir chez nous en France s'il parvient à émigrer de « l'enfer de Gaza »…
Le Palestinien qui ne répond pas au « profil » mentionné ci dessus, est comme un Russe engagé volontaire dans l'armée de Poutine, comme un Russe pro-Poutine… « N'en disons pas plus »…

Pour conclure… Juste un « petit rappel » :
En 1940 en France 90 % de la population était pour le maréchal Pétain « sauveur de la France dans une défaite honorable », pour la collaboration avec l'occupant Allemand du Reich d'Hitler ; en 1941 et en 1942, les opposants et résistants aux allemands et à la France de Vichy, étaient très minoritaires…

En Allemagne du 3ème Reich d'Hitler, jusqu'en fin de 1944 voire jusqu'au printemps de 1945, 90 % de la population était pour Hitler, pour le régime mis en place des nazis et des SS…
En 1944 lors des bombardements du Havre et de Caen – après le débarquement du 6 juin – dans ces deux villes, au moins entre le tiers et la moitié des habitants étaient encore pour

Pétain et voyaient les anglais et les américains comme des ennemis (ces habitants là ne sont pas comme les soldats de 14/18 « morts pour la France » et ne peuvent être « honorés »)…

Dans les bombardements de Dresde, de Nuremberg, de Berlin, des grandes villes allemandes qui ont fait des centaines de milliers de victimes, en 1944 et 1945, 90 % de la population de ces villes, était encore pour Hitler…

Enfin « conclusion de la conclusion » : « on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs » !

Otage Israélien retenu par le Hamas

… D'aucuns, fort nombreux, au vu de cette image « passée en boucle » sur les télés et aux infos diffusées sur internet par les médias, représentant un otage israélien décharné, maltraité par le Hamas, enfermé dans un « tunnel trou à rats » ; ne manqueront pas de s'exprimer sur les réseaux sociaux, pour dire : « en comparaison des dizaines voire de centaines de milliers de Palestiniens de Gaza en situation de famine, de précarité et de surcroît tirés comme des lapins à l'approche des points de ravitaillement d'accès difficile et ne distribuant que peu de nourriture, y'a pas photo » !
Et ne manqueront pas, également de proférer, sur les réseaux sociaux, leur haine des Juifs et d'Israël, leur soutien aux Palestiniens qui pour plus de 90 % d'entre eux, sont pour le Hamas !

Eh bien, « n'en déplaise à tous ces d'aucuns », ma réprobation entre pour 80 % à la vue de cet otage Israélien retenu par le Hamas dans des conditions effroyables de maltraitance et de barbarie, et pour 20 % à la vue « diffusée en boucle et largement relayée par les médias et sur les télés » des dizaines de milliers de Palestiniens de Gaza en situation de grande famine.

Tant qu'il y aura des guerres il y aura des « victimes collatérales » - des civils, des femmes et des enfants – et la principale origine et cause de toutes les guerres, c'est celle venant des salauds aux ambitions démesurées, agressifs, envahisseurs, attaquants, contre lesquels il faut nécéssairement se défendre, qu'il faut combattre… Et autre cause celle de l'économie et du marché de la guerre avec les marchands et les lobbys de l'armement avec lesquels traitent les gouvernements des états et des nations…

Le jour où il n'y aura plus de guerre, il n'y aura plus de « victimes collatérales »…
Si les terroristes du Hamas n'avaient pas attaqué et assassiné 1200 Israéliens le 7 octobre 2023, Gaza ne serait pas aujourd'hui un champ de ruines à perte de vue et 50 000 ou plus de

Palestiniens dans la bande de Gaza n'auraient pas péri sous les bombardements et sous less assauts de l'armée Israélienne…
Si les nazis n'avaient pas attaqué l'europe occidentale en 1940, il n'y aurait pas eu ni les bombardements si meutriers des villes normandes en juillet 1944, ni les mêmes bombardements tout aussi meurtriers sur les villes allemandes entre 1943 et 1945…

Les combattants qui périssent sur les champs de bataille les armes à la main en face de l'agresseur ont leur nom qui figure inscrit sur des monuments et le souvenir de leur sacrifice est perpétué lors de cérémonies commémoratives – guerres de 1914/1918 et de 1939/1945… Et c'est vrai qu'il n'y a pas de liste de victimes civiles – de personnes tuées dans les bombardements… Et ce qui est « aussi juste que certain » c'est que les victimes civiles des pays agresseurs vaincus par les pays agressés qui se sont défendus, seront d'ici moins de 50 ans, des victimes dont personne ne se souviendra, que personne n'honorera… Par exemple qui, parmi nous en 2025, aurait « une pensée » pour le Havrais encore Pétainiste en juillet 1944 mort dans l'écroulement de sa maison bombardée ?

Obscurantismes « actuaux » …

(Pardonnez moi l'incorrection gramaticale volontaire et délibérée « actuaux » au lieu d'actuels)

… Giordano Bruno, un cosmologiste Italien, a été brûlé vif sur la place publique, en 1600, pour avoir affirmé que les étoiles étaient de lointains soleils entourés de planètes, ce qui fut confirmé lors des découvertes sceintifiques qui ont été faites dans les siècles suivants, après le 17ème…
Avant le 18 ème siècle, et même de nos jours dans le monde du 21ème siècle, des gens, aux USA, en France, et partout dans le monde où la religion « relève le nez », que ce soit le catholiscisme, l'ortodoxie ou l'islamisme, croient que l'humanité n'a que 6000 ans d'existence – bientôt 7000- , nient les dinosaures et néandertal, coient que la femme a été créée à partir d'une côte prélevée sur le corps d'Adam…
Sans compter – en plus des religions – le spiritisme, l'occultisme, la sorcellerie et ses hordes de diablotins, de gnomes et d'esprits malveillants, de signes et d'apparitions surnaturelles, le scientisme, l'ésotérisme, l'horoscope, les médiums et voyants et jusqu'aux « médecines parallèles » ou dites « douces »… Tout cela en retour accru au 21ème siècle y compris dans des pays « évolués » économiquement tels que les USA ou la France…
Combattre les obscurantismes aujourd'hui n'expose pas au gibet, à la torture, au bûcher, comme au Moyen Age – quoique… En pays d'Islam ça reste à voir – mais c'est tout de même assez mal vu dans l'ensemble, notamment sur les réseaux sociaux où s'épandent toutes sortes de « doctrines », d'incitations à des pratiques occultes, d'idéologies délétères, de modes et de modèles proposés, tous censés apporter une solution aux maux dont nous souffrons et que nous subissons… Et la publicité avec derrière de puissants lobbys, qui soutient toute cette merde maquillée de chocolat fondant, aromatisée d'effluves de sexe afin de provoquer des bandaisons qui exigent de « passer à l'acte »
D'accord… OK… Pas de gibet, pas de têtes tranchées, pas de torture, pas de bûcher – quoique… - MAIS… De la zappe, de l'indifférence, des like au compte gouttes, du silence, du zéro interaction, tout juste au mieux une vingtaine de « followers »… Pour qui n'accepte pas cette merde ambiante et essaye de le faire savoir…

Les religions dont en particulier l'islam du 21ème siècle sont les vecteurs des obscurantismes…

La colère sans la haine

… Non à la haine mais oui à la colère « gros coup de gueule », oui à être horrifié par un comportement qui heurte, oui au rejet exprimé haut et fort de l'inacceptable, oui à la dénonciation de ce qui agresse, violente, brutalise, traumatise, abuse, trompe…
La haine, cependant, peut-elle être confondue avec le fait de se sentir horrifié, avec le fait de rejeter ce dont on a horreur ?
Non, parce que la haine implique que l'on souhaite du mal et -ou- que l'on fasse du mal à une personne ou à des personnes ; ce qui n'est pas le cas pour la colère aussi « gros coup de gueule soit-elle »…
L'on peut-être donc en colère, en très grande colère, sans pour autant haïr…
Toutefois, « par exception » : haïr Vladimir Poutine, haïr les islamistes jihadistes terroristes fanatisés, haïr les pédophiles, OUI…

6 août 1945 Hiroshima

… La seconde guerre mondiale, qui, entre les USA et le Japon, n'était pas terminée après le 8 mai 1945, était encore d'actualité durant l'été de 1945 ; aurait-elle pu s'arrêter sans les deux bombes atomiques qui ont détruit, l'une, Hiroshima le 6 août, l'autre, Nagasaki le 9 août ? Décidés, ces deux bombardements, par Harry S. Truman président US élu le 12 avril 1945…
Cette guerre entre les USA et le Japon en été 1945 « n'en finissait pas », l'empereur du Japon Hirohito et son armée refusant de capituler et étant encore en capacité de combattre et de contraindre l'armée américaine au sacrifice de milliers de soldats… Il a donc fallu, pour en finir vraiment, utiliser l'arme atomique et, avec deux grandes villes détruites et de plus de cent mille victimes, le Japon fut KO…

Les années 1950 et 1960 ont été marquées par la « grande peur atomique »…
Nous sommes de nouveau en ces années vingt du 21ème siècle dans une comparable « grande peur atomique » - avec cette idée (ce « verrou » en quelque sorte) qu'est la dissuasion)…
Mais entre la dissuasion et l'utilisation de l'arme atomique, le pas à franchir devient de plus en plus étroit, plus étroit encore que le pas que parviendrait à faire un enfant d'un an et demi…

Pourquoi l'arme atomique va -t-elle finir par être utilisée ?
Déjà, aucun armement dans l'Histoire, qui a été conçu, fabriqué, n'est jamais demeuré sans utilisation…
Ensuite il y a une autre raison évidente :
Entre d'une part pour le vaincu, la vie au quotidien que serait celle sous la domination, sous la prédation, sous la violence, sous la brutalité du vainqueur ; et d'autre part la vie au quotidien dans un environnement dégradé, que serait celle du vainqueur ayant eu recours à l'arme atomique, il y a ce choix difficile – très difficile- qui s'impose : soit vivre à genoux, battu et soumis… Soit vivre dans un environnement dégradé mais vivre quand même aussi

difficile et précaire que soit devenue la vie au quotidien pour la population du pays qui a utilisé l'arme atomique… Du fait des retombées radio-actives forcément véhiculées par la circulation atmosphérique…
Pour être « on ne peut plus clair » - et dans le réalisme le plus dur, nu et cru… Qu'est qui serait « préférable » :

-L'islamisme jihadiste au pouvoir sur la plus grande partie du monde dont la France et l'Europe, avec l'Iran des Mollahs, Daesh, Al Qaïda et autres groupes jihadistes, Israël « rayé de la carte », plus, de surcroît, la Russie de Poutine ayant fait main basse sur l'Europe et toutes les conséquences au niveau de la vie quotidienne – une vie très dégradée question libertés notamment… Après un conflit « conventionnel » duquel serait sorti vaincu l'Occident des républiques et des démocraties et des modes de vie qui sont les nôtres depuis 1960…

-Un environnement planétaire très dégradé par les retombées radio-actives , mais « vivre quand même » dans la précarité et menacé par des maladies dégénératives… Et – ce qui ne serait pas négligeable- sans la pression insupportable, totalement inacceptable, de l'Islam et du Poutinisme victorieux (qui auraient été « vitrifiés » par l'arme atomique)…

… Cela dit, le « plus atroce » serait : L'Islam et Poutine qui nous auraient l'un ou l'autre – ou les deux à la fois- vitrifiés, et la vie « doublement précarisée et dégradée » que serait celle que nous devrions subir sous la domination de l'Islam et ou de Poutine… Avec cependant pour « consolation » la certitude que du côté de Moscou ou du côté de Téhéran, la vie serait aussi très dégradée, très précaire, très abîmée – du fait des retombées inévitables…

Le principe du ruissellement des richesses

… Ce n'est point là, l'image qui correspond à la réalité vraie du ruissellement des richesses, en effet, sur cette image, les verres sont tous de la même taille, alors que dans la réalité du monde où nous vivons depuis les premières sociétés humaines du Néolithique, les verres les plus haut placés – dont le premier situé le plus en hauteur dont la taille est supérieure à celle des verres immédiatement situés juste en dessous – sont d'une dimension et d'une capacité de remplissage bien plus grandes que celles de tous les verres les uns en dessous des autres, de taille plus réduite à chacun des niveaux inférieurs successifs, avec au niveau le plus bas, des verres qui sont de la taille d'un dé à coudre…

Les verres, du plus haut au plus bas, de dimension de plus en plus réduite à chaque niveau inférieur, représentent, les plus hauts, les possédants, les dominants, les décideurs, les « maîtres du monde » en somme… Et, dans les niveaux intermédiaires les servants des dominants, et enfin au niveau le plus bas les très nombreux verres de la taille d'un dé à coudre, représentant eux, le peuple des travailleurs, de toutes celles et de tous ceux qui produisent les biens et les équipements de consommation et usage courant ainsi que les services…

Le principe du ruissellement des richesses n'est pas tout à fait le même que celui du ruissellement des eaux de pluie, car la pluie, produite par évaporation des eaux de surface sous forme de vapeur qui se condense en hauteur dans l'atmosphère en rencontrant de l'air plus froid , retombe -inégalement certes- sur les sols, les terrains, les régions, les pays ; mais retombe de telle sorte qu'elle se répand sur le sol, puis s'infiltre dans le sol… La pluie se déverse donc moins inégalement – sur le sol, on peut dire « comparable à un seul verre dont la circonférence est l'horizon – que les richesses comme une fontaine de champagne sur une pyramide de verres de plus en plus petits à chaque niveau inférieur…

De même que, sans eaux de surface et sans évaporation, la pluie et son ruissellement ne peuvent être ; de même sans production des biens et des services par le travail du plus grand nombre d'humains – mais aussi et surtout sans la consommation des biens et des services vendus par les plus gros bénéficiaires et possédants des richesses, le ruissellement des richesses ne peut être…

Le rôle le plus important, dans le principe du ruissellement des richesses, c'est celui qu'exercent les gens (les « verres ») situés aux différents niveaux intermédiaires… Et, plus le niveau intermédaire est élevé, et plus le principe du ruissellement des richesses ne peut être perturbé ou « remis en question », car ce sont bien les « servants les mieux servis » qui assurent la pérennité du principe du ruissellement des richesses… Et en cela aidés et favorisés par l'accroissement entretenu et soutenu (par les dominants et les décideurs) de la consommation, des besoins, des aspirations, de chacun, de tous…

Dans le monde du 21ème siècle, et plus on avance vers le mileu du siècle, avec l'essor de plus en plus rapide des technologies de l'internet, du numérique, de la robotique, de l'intelligence artificielle, des automatismes, des capteurs, des objets connectés… Les besoins devenant plus nombreux, plus impérieux et nous rendant plus dépendants, le pouvoir – ce qui demeure encore du pouvoir- du plus grand nombre (les « verres » de la taille d'un dé à coudre) sera de plus en plus réduit…

Marché nocturne

… Le monde des ouvriers, des paysans, des salariés, des chefs ou patrons d'entreprises locales, des auto-entrepreneurs, des artisans, des commerçants, des sans emploi, des jeunes et des personnes âgées du pays où je vis et y connais des gens, des familles avec enfants…
Ce monde là, oui c'est le mien, celui dont je suis et appartiens ; et je l'exprime ici avec une certaine gravité empreinte de fierté ; c'est le monde qui pour moi compte, le monde qui est celui de millions de gens en France, dans chaque région, dans les villes et les campagnes ; c'est le monde que je soutiens et apprécie pour ses valeurs, pour ses générosités, pour ses capacités d'accueil – en dépit parfois, des défauts, des « choses moins louables » qui peuvent être ceux de quelques uns (ces quelques uns étant je le pense, minoritaires dans l'ensemble…
Ce monde qui est le mien, dont je fais partie en tant que « témoin et obsevateur (et chroniqueur) de mon temps », de cette époque, de ces années vingt du 21ème siècle…
C'est en me rendant le vendredi 8 août 2025 aux étangs de La Chapelle devant Bruyères où se tient en juillet et en août cette année tous les vendredis de 18h à 23h, un marché nocture, très fréquenté – par bien sûr les gens du pays environnant mais aussi par les vacanciers des campings proches – en écoutant la musique diffusée par un animateur et ses appareillages de sonorisation, en regardant tous ces gens, toutes ces familles, évoluant autour des stands et des étalages, ou attablés mangeant et buvant, riant et conversant… Que j'ai pris conscience, une « conscience aiguë » dis-je, de mon appartenance à ce monde là…

L'autre monde – dont je ne suis pas – c'est celui dont l'environnement, dont les ambitions, dont les projets de vie, dont les relations, dont les réalisations, dont les moyens financiers, dont les possessions, dont les activités… Sont à mille lieues du monde des ouvriers, des paysans, des salariés, chefs ou patrons d'entreprises locales, des auto-entrepreneurs, des artisans, des commerçants, des sans emploi, des jeunes et moins jeunes, des familles avec enfants du pays… Et je ne me sens ni envieux ni solidaire de cet « autre monde » si éloigné du monde auquel j'appartiens…
Cet « autre monde » qui ne fréquente pas les machés populaires, les campings, les manifestations festives locales, mais plutôt les « hauts lieux » - les tribunes, les plateaux de télévision, les scènes les plus en vue, les grands hôtels, les paradis touristiques équipés pour recevoir une clientèle friquée et exigeante…
Cet « autre monde » qui est celui des orgueilleux, des prétentieux, des hautains, des méprisants, de ceux et de celles aux apparences trompeuses, qui nous « emberlificotent » puis nous laissent tomber - « mine de rien » ou brutalement…

Un monde « meilleur » ?

… Tous les Droits – humains, institutionnels, relatifs à la liberté d'expression et de croyances, à la démocratie, à l'information, à la culture, à l'éducation… Inscrits dans les constitutions des états et des nations ; ainsi que les règles et les chartes s'appliquant à tout ce qui se produit, s'expose, se diffuse, se partage sur internet via les réseaux sociaux, les forums, les sites et les blogs ; Droits et règles censés protéger les personnes, toutes les personnes quelle que soit leur condition sociale et donc en particulier les plus démunis, les plus fragiles, les plus exposés aux violences et aux agressions… Ne sont en réalité que façade derrière laquelle les puissants, les possédants, les dominants, les décideurs, les

maîtres du monde, qui détiennent plus de pouvoir, de richesses et de capacité d'agir, que les gouvernants et que les organisations (les ONG), ont pour objectif principal de soumettre à leur volonté, à leur arbitraire, selon leurs intérêts et à leur profit, l'humanité toute entière…
Il n'y a jamais eu à ce point, avant les jours d'aujourd'hui du 21ème siècle, autant d'hypocrisie, d'ignominie, d'iniquité organisée et planifiée ; autant d'illusionnistes d'apparences trompeuses, autant de « messies » d'un « mieux vivre », autant de confiance et de crédibilité volées, pillées, d'abus, de spoliations, de prédations… Tout cela amplifié avec le développement toujours plus accru des nouvelles technologies ambiantes, invasives et rendant les gens de plus en plus dépendants et de moins en moins libres…

Mais – c'est vrai- jadis, dans un lointain jadis, il y avait eu la peste, le choléra, les famines, les gibets, les décapitations à la hache, l'inquisition, la roue, le pilori, l'écartellement, les bûchers ; les rois, les princes, les seigneurs, les compagnies de brigands, tous grands pilleurs et acccapareurs et esclavagistes… Et dans un « dernièrement pas si éloigné que cela » il y a eu les chambres à gaz et les fours crématoires et les camps d'extermination…
Mais – c'est vrai- aujourd'hui, l'on se lave dans une salle de bains, on ne va plus au fond du jardin pour se rendre aux cabinets, il n'y a plus de seau hygiénique près du lit, tout ce que mange et boit est aseptisé (sans être pour autant soit-dit en passant, aussi sain que cela en a l'air) … Et « en principe » on peut dire « presque tout ce que l'on veut » sur Instagram et sur Facebook – quoique…
L'on vit donc dans un monde « meilleur » que celui du temps de Saint Louis ou de Philippe le Bel…
Mais… Que dire du monde que nous préparent les maîtres d'aujourd'hui (et leurs successeurs) ?

Les « gens du voyage »…

… Terme que l'on utilise pour désigner ce que l'on n'ose plus appeler les « romanichels » ou les « roms » (quoique l'on use du terme de « cacalit » en pays Girondin notamment)…
Les « gens du voyage » lorsqu'ils s'installent sur un terrain – avec ou sans autorisation- par exemple un stade désaffecté, un terrain vague, un grand champ ou pré à la sortie d'une périphérie urbaine, ou en bordure plus ou moins éloignée d'un grand axe de circulation ou de voie ferrée, se branchent – eau et électricité- sur le réseau public au frais des citoyens habitants du coin, et, quand ils quittent le lieu où ils ont ainsi campé durant plusieurs jours ou semaines voire mois ou années, ils abandonnent des monceaux de détritus, d'ordures…
Il faut cependant reconnaître que parfois, ces « gens du voyage » outre le fait qu'ils se branchent – eau et électricité- au frais des citoyens du coin, entassent leurs détritus et leurs ordures dans de grands containers de poubelle mis à leur disposition – et non pas sur le terrain même… Ce qui fut le cas, récemment au mois de juin 2025, à Tartas dans les Landes, sur un stade désaffecté réduit à l'état de champ ou de pré, dont l'entrée est située au bord de la route de Montfort… Où ils étaient restés durant une semaine… Une vingtaine de caravanes avec voitures (lesquelles voitures, soit dit en passant, n'étaient point du genre « Fiat Panda » mais de puissantes berlines de type Audi ou Mercedès)…
L'on voyait bien que ces gens étaient loin d'être des miséreux ou des démunis, habillés « comme il faut » et bien équipés en électro-ménager, en confort, appareils technologiques dernier cri, etc. …

Ils avaient obtenu l'autorisation de la Municipalité et sans doute aussi de la Préfecture, furent « réglo » pour le jour de leur départ (le dimanche où ils avaient dit qu'ils partaient, à 8h du matin, tout était dégagé et propre, comme s'ils n'avaient point séjourné)…
Ils s'étaient branchés, pour l'eau, à une borne d'incendie proche du terrain, et pour l'électricité à l'un des poteaux à proximité ou à quelque boite de liaison…

La question que je me pose au sujet de l'installation et du séjour des « gens du voyage », c'est lorsqu'ils occupent un champ, un pré où nulle borne d'incendie n'est présente, et où apparemment il semble difficile de se brancher au réseau électrique public : poteaux trop éloignés, d'accès peu aisé…
Comment font-ils alors ? Sachant qu'il faut absolument de l'eau en abondance pour la vie au quotidien, laver le linge, faire la cuisine, la toilette, se doucher, etc. … Et pour le branchement électrique, ils n'ont pas que je sache, avec eux – quoique parfois si- des groupes électrogènes (très bruyants en fonctionnement)…

Et d'autre part, quelles sont leurs sources de revenus, quelles activités rémunératrices exercent-ils ?
L'on « raconte » que ce sont les pouvoirs publics qui leur paieraient voitures et caravanes, outre qu'ils bénéficieraient de dispositions spéciales en matière de revenus d'assistance…
Le fait est qu'à les voir vivre ce ne sont pas loin s'en faut des indigents, et que de surcroît, des dispositions en leur faveur leur permettent d'être assistés médicalement et qu'ils sont prioritaires dans les hôpitaux et dans les centres de santé…

Du coup, l'on aurait bien envie, du moins quelques uns d'entre nous, plutôt que de « galérer comme on galère » d'être « rom » ou « cacalit » ! (rire)…

… Et que dire de la scolarisation des enfants et des adolescents, des « gens du voyage », sachant que le temps de séjour est très souvent limité, souvent trop court pour permettre à des jeunes de se rendre régulièrement dans l'établissement scolaire le plus proche du lieu où ils campent ?
Les « gens du voyage » auraient-ils des éducateurs à eux, formés pour enseigner, avec par exemple une école itinérante – sous un chapiteau ou une vaste toile de tente, des tables et des bancs, et tout l'équipement nécessaire d'une salle de classe ?

Visages

… Certains visages, d'autant d'hommes que de femmes, et même « relativement âgés » voire « très âgés », parce qu'ils sont – peut-être ?- « un peu plus particuliers que d'autres », et qu'ils attirent l'attention autour d'eux… Ne peuvent qu'avec regret, se laisser dissimuler – afin d'être protégés d'une lumière solaire trop vive – par – à la fois- des lunettes de soleil ET une casquette…
Il est clair en effet, que des lunettes de soleil ET une casquette, ça « efface » en grande partie, un visage… Et qu'ainsi, le regard (ce qu'exprime le regard) n'est plus visible…
Lorsque les mots ne peuvent être dits, que tout ce que l'on porte en soi de transmissible par la parole ne peut être exprimé de vive voix à l'instant même où l'on croise une personne inconnue avec la quelle l'on n' a aucune raison d'entrer en contact (mais que l'on aimerait

peut-être avoir pour amie ou connaissance) ; c'est alors le visage – son visage et son regard- que l'on « projette » dans l'espace public…
Ces visages là – peut-être ?- « un peu plus particuliers que d'autres » ne nécéssitent pas non plus – à mon sens- qu'ils soient parés de boucles d'oreilles, de piercings, ou qu'ils soient maquillés – fond de teint, rouge à lèvres, cils, yeux- parcqu'ils sont au naturel, agréables à regarder, empreints de grâce, de délicatesse, d'élégance… Tout artifice se révélant alors inutile…
Qui « arbore son visage » en public afin d'exprimer ce qu'il porte en lui de son esprit, de sa pensée, du plus profond et du plus vrai de lui-même sans artifice et sans fioriture – et jamais en illusionniste… N'aime guère porter en public, des lunettes de soleil et une casquette (ce n'est « pas son genre »)…
Bon, c'est vrai, seul en promenade sous le soleil d'été ou en un lieu très vivement ensoleillé quand il n'y a personne en vue, oui – pour se protéger – des lunettes de soleil et une casquette…

NOTE : « visage » est mon mot préféré, de la langue Française et il m'est arrivé dans mes séries de tags, une fois, d'inscrire « visage » dans une trentaine de langues et d'écritures du monde dont arabe, hébreu, thaï, coréen, chinois, russe etc.
En revanche – soit dit en passant – (rire)… « Je fais peu cas des derrières notament « qui se dandinent » !
Si « tous les culs se ressemblent », aucun visage ne ressemble à un autre visage…

… C'est la raison pour laquelle, « passionné et amoureux des visages que je suis » j'ai tant souffert durant les années du covid, d'avoir dû être obligé de porter un masque dans les espaces publics avec obligation de porter un masque…
Et je me souviendrai toujours du jour où le masque n'a plus été obligatoire : c'était le 14 mars 2022…
Et le pire, pour moi, c'était : à la fois casquette, lunettes de soleil et masque ! (l'horreur absolue »!)
… Quand au niqab ou la voilette sur le visage, des femmes musulmanes… N'en parlons pas !…

Chauffage en hiver, climatisation en été

… Par ce temps de très forte chaleur, surtout en ces journées autour du 10-15 août 2025 notamment en Nouvelle Aquitaine – des températures atteignant par endroits jusqu'à 42 ou 43 degrés - la climatisation déjà bien présente dans les centres commerciaux et locaux accueillant du public, souvent présente aussi dans les habitations ; s'impose…
Or la climatisation, en été, de plus en plus nécessaire et utilisée, représente un coût énergétique qui s'ajoute au coût énergétique du chauffage en hiver (électricité, pompe à chaleur, fuel, gaz, bois)… Sous nos climats « tempérés » de moyenne et haute latitude des pays européens dont la France…

Par comparaison avec des pays de latitude tropicale – Martinique, Guadeloupe, La Réunion- où il n'y a pas d'hiver comme en Europe, dans ces pays là sans hiver, ne reste que le coût de la climatisation durant les mois de saison chaude été hémisphère nord ou austral…

En conséquence, pour un pays tel que la France où il faut du chauffage en hiver et de la climatisation en été, le coût s'avère très élevé, de l'ordre de 2 ou 3 mille euros ou plus par an, et sachant que le prix de l'électricité, du gaz, du fuel, du bois, ne fait qu'augmenter d'année en année, représentant une charge importante pour bien des budgets… De telle sorte que les personnes à revenus modestes ou insuffisants ont du mal à se chauffer l'hiver et à se rafraîchir en été en périodes de grande chaleur…

La « meilleure solution » est celle de l'isolation autant du chaud que du froid, pour les habitations ; mais cela demande un gros effort d'investissement en travaux et en matériaux adaptés, que ne compensent pas -ou seulement en partie – des aides de l'état, prévues à cet effet.

… Ce qui est sûr, c'est que :

- L'empreinte carbone occasionnée par l'utilisation de l'énergie électrique ou fossile pour le chauffage, et surtout avec la fréquence et avec la durée accrues des périodes de forte chaleur en été – de mai à septembre voire octobre – pour la climatisation ; sera nécéssairemnt plus importante dans les années à venir.

-Et que les matériaux et que les équipements à produire pour une isolation augmentée et plus efficace, auront eux aussi, un impact sur l'empreinte carbone – tout comme d'ailleurs toutes les activités humaines de production de biens et d'équipements selon des besoins accrus de consommateurs de plus en plus nombreux, et de l'utilisation indispensable du pétrole – énergie fossile- pour la fabrication des objets et matériels de la vie courante, en plastique…

Ainsi, paradoxalement, l'on peut dire que la lutte contre le changement climatique afin de réduire l'empreinte carbone, génère au contraire, davantage d'empreinte carbone, du fait même des activités de production et des matières premières nécéssaires aux activités humaines (l'exemple le plus flagrant étant celui de la production de batteries pour véhicules électriques, avec des « métaux rares » à puiser dans des gisements surexploités)…

NOTE : il faut cependant distinguer d'une part l'empreinte carbone et d'autre part la pression écologique… Qui sont deux choses différentes… Mais produisant les mêmes effets.
Ainsi la voiture électrique c'est moins d'empreinte carbone, mais les matériaux pour les batteries c'est plus de pression écologique (la pression écologique se substituant à l'empreinte carbone)…

Sciences, philosophie, religion

… Si la science et la philosophie ne peuvent encore donner un sens et une explication à l'existence des phénomènes naturels, des mécanismes biologiques, de la photosynthèse, des lois physiques et quantiques qui régissent le cosmos, les galaxies, les étoiles, les corps célestes, les planètes, les particules, les atomes, les molécules… Et donc le pourquoi et le dessein de tout cela…

La religion elle, propose – ou plus exactement- impose pour réponse, pour explication, un modèle…
Un modèle simplifié afin qu'il puisse être compris ou appréhendé ou adopté par le plus grand nombre voire de tous les humains…
Un modèle tout prêt mais dont la croyance en ce modèle incite à ne pas avancer dans le savoir, à demeurer dans la dépendance, dans la soumission, dans l'obéïssance, dans la servitude sous la domination des puissants, des possédants qui tiennent depuis plus de deux mille ans le même discours, se servent des mêmes outils, des mêmes artifices, des mêmes moyens de pression, avec de nos jours le concours de la technologie…
S'il fallait vraiment chercher Dieu, Jéhovah ou Allah – ou à défaut ou dans une « autre foi » « quelque chose qui équivaut ou ressemble à Dieu »… Peut-être le trouverait-on dans cette immensité de temps que les scientifiques appellent « l'ère de Planck » située cette immensité de temps, entre un point d'origine inatteignable, et l'instant où l'univers commence et a la taille (la dimension) la plus petite mathématiquement connue : 1,616 multiplié par 10 puissance moins 35 mètre… De diamètre…
Car ce serait dans ce temps là – de « l'ère de Planck » - que tout se serait élaboré – créé en quelque sorte… Avant de commencer à être matière, énergie, et de s'assembler puis de se développer, de croître en nombre, en diversité, et en complexité…

Sciences, civilisation, religion

… Dans le monde arabo-musulman du 9ème siècle donc dans les années 800 à 900, qui, au-delà du Moyen Orient, s'étendait du Sud de l'Espagne et par delà l'Empire Bysantin, jusqu'en Asie centrale ; il y avait d'après G.Sarton dans son introduction de l'Histoire de la Science, 40 savants de premier plan dans les domaines des mathématiques et de l'algèbre, de la médecine, de la physique, de l'astronomie, de la géographie – entre autres…

Le Coran à cette époque – tout comme d'ailleurs à toutes les époques depuis l'Hégire (622), et donc encore aujourd'hui, encourage les fidèles à la recherche scientifique (c'est mentionné clairement dans plusieurs versets ou sourates du Coran)… Et « il n'en va point de même » soit-dit en passant, de la Bible…

Le drame du monde musulman c'est qu'à partir du 11ème siècle – dans les années 1000 – 1100 et au-delà, un courant rigoriste initié par Ahmad ibn Hanbal né en 780 et mort en 855, est apparu, soutenu par des religieux de tradition Sunnite qui s'opposaient à l'exaltation jugée trop affirmée par eux, de la connaissance scientifique… Et ce courant rigoriste s'est amplifié dans la seconde moitié du 9ème siècle, et encore plus amplifié après l'an 1000… Ces religieux de tradition Sunnite dénonçaient la prétention à connaître le « mystère » du monde, et donc préconisaient autoritairement le renoncement à un savoir qui à leurs yeux étaient « une offense à Dieu » et s'en tenaient au « Coran incréé » parole de Dieu et intouchable…

En conséquence, à partir du 11ème siècle, la science et la philosphie ont été durablement étouffés dans le monde musulman, plongeant ainsi le monde de l'Islam dans l'obscurantisme… Le Coran ayant donc été nié dans ce qu'il affirmait de vrai (encouragement à la Connaissance)… Et de surcroît des textes dans les sourates ont été soit interprétés afin de justifier le jihad (guerre sainte) ou soit falsifiés ou dénaturés en partie…

Les religions monothéïstes – celles dites « du Livre » c'est à dire – dans la chronologie- le Judaïsme, puis le Christianisme et l'Islam…
Tout comme les religions polythéïstes (et cultes) des Romains, et avant, des Grecs, ainsi que les Dieux Gaulois et Germains ; et les religions et cultes plus anciens – de la Mésopotamie, du monde Egéen, du temps des Pharaons, des Incas, des Mayas, des Aztèques… En fait, toutes les civilisations humaines qui ont existé sur Terre… Imposent toutes, aux peuples, un modèle censé expliquer l'origine de l'Homme, de la vie, du monde…

Et que ce soit avec les Catholiques, les Orthodoxes, les Protestants, le Judaïsme, l'Islam, le Bouddhisme, ou avant avec les Dieux Romains, les Dieux Grecs, les Dieux Egyptiens ou avec les Aztèques, les Incas, les Mayas… Contester l'Ordre religieux et donc le modèle, a toujours été mal vu et puni durement, par les dignitaires, par les fidèles les plus engagés et résolus dans la croyance au modèle, par les puissants et par les possédants alliés des religieux…

La civilisation humaine dans ses évolutions, dans ses progrès pourtant si remarquables et qui ont apporté tant de changements et de nouveautés dans la vie quotidienne, n'a encore jamais fait ce « grand, ce très grand pas en avant » qui lui rendrait inutile, totalement inutile, la religion… Et en ce sens, la civilisation humaine demeure « obscurantiste » (même avec l'Intelligence Artificielle, les engins sur Mars et le télescope James Webb et la théorie du Big Bang et la physique quantique)…

Je ne partage pas du tout l'idée selon laquelle pour une majorité de personnes en France et partout ailleurs, la religion serait une nécessité – socialement parlant, ou par croyance, par tradition, et que « vivre sans religion ne serait pas concevable, imaginable »… Et que la religion, en somme, « ferait partie intégrante de la société, de la civilisation » et même que dans certains pays la religion s'immiscie dans les « affaires publiques » (ce qui est à mon sens une aberration)…

Les entreprises artisanales sont peu disponibles pour de petits travaux

… Il devient de plus en plus difficile – et aléatoire ou même improbable – de trouver près de chez soi, pour de « petites réparations et travaux ponctuels » une entreprise artisanale – menuiserie, maçonnerie, plomberie, électricité, entretien de terrain autour de sa maison – un professionnel, une entreprise, qui accepte de se déplacer et d'intervenir pour un travail de réparation ne nécessitant par exemple qu'à peine une heure ou deux de travail…

En effet la plupart des entreprises artisanales – celles qui emploient 4 ou 5 salariés ou plus – privilégient les « gros travaux » - d'installation, de rénovation, et en conséquence n'interviennent sur demande qu'en fonction de l'importance du chantier, que ce soit en maçonnerie, en menuiserie, en plomberie, électricité, couverture, charpente et autres…

De surcroît, ces entreprises sont difficiles à contacter : par téléphone tu tombes sur une boîte vocale, par couriel ou par contact sur site professionnel tu es invité à servir un formulaire questionnaire, il n'y a en général pas de numéro mobile indiqué (donc pas de possibilité de laisser un message écrit), ou, s'il y a un numéro de mobile, tu tombes sur un répondeur…

Bref, « c’est une vraie galère » !
Et en « recherche Google » tu n’es guère plus avancé ! Tu ne trouves pas vraiment la réponse (par le lien figurant sur la page Google) que tu attends…

Il faut donc – mais « tout le monde n’en a guère la capacité ou est très limité question bricolage – être « débrouillard, inventif, ingénieux, adroit de ses mains, bien outillé, ou avoir un voisin, un ami proche qui « s’y connaît » et peut te dépanner…

Il y a cependant – et c’est heureux – les « micro-entrepreneurs » spécialisés dans les « petites interventions » ou réparation ou entretien de jardin, travaux ponctuels et qui eux, facturent leur travail 17 à 25 euro de l’heure (alors qu’un professionnel demande 70/80 euro de l’heure après s’être longtemps fait attendre – s’il accepte de venir)…

Si tu as, par exemple, dans ton salon ou pièce principale, au bas d’un mur ou d’une cloison, une prise électrique défectueuse (tu branches un appareil sur la prise, le courant n’arrive pas, il faut alors voir ce qui se passe dans le circuit, peut-être une liaison dans une boîte de dérivation)… Impossible ou très difficile de trouver près de chez toi un électricien (une entreprise d’électricité) qui accepte de venir chez toi pour seulement une heure de travail… Résultat : tu fais avec l’une ou l’autre des autres prises de la maison (bonjour les rallonges avec multi prises)…

De surcroît, tous ces gens là – artisans en entreprises- te tiennent le même discours lorsque tu parviens à les contacter : ils n’arrêtent pas de se plaindre qu’ils ont trop de charges, qu’il ne trouvent personne à employer, que les matériaux dont ils ont besoin pour travailler sont de plus en plus cher… Etc. … (Tout cela étant « vrai sans être vraiment vrai » et « assez fallacieux » il faut dire)…

Conclusion qui de plus en plus s’impose : si t’es pas trop bricoleur, si tu t’y connais pas très bien ou juste « de base » - surtout en électricité – et si t’es insuffisament outillé… Tu restes avec du « déglingué » durant des semaines, des mois, des années…

Tiens, rien qu’un exemple, aussi, parmi tant d’autres : si t’es âgé – plus de 70 ans et pouvant perdre l’équilibre sur un escabeau ou une échelle- et que le plafond de ton couloir dans la maison ainsi que celui des autres pièces est à plus de 2,20 mètres de hauteur avec accroché un lustre, une ampoule à changer ; tu n’y arrives pas, tu restes avec l’ampoule pétée « ad aeternam » donc pour aller aux WC tu prends une lampe de poche…
La solution, alors, ça serait de faire venir un électricien qui t’installerait des appliques accessibles sans devoir monter sur un escabeau, mais ça c’est du trop petit boulot pour une entreprise d’électricité !

Analyse d’urine sans passer par le laboratoire de biologie médicale

Si présence de fourmis très nombreuses dans les 5 minutes qui viennent : trop de sucre, attention peut-être diabète de type 2…

Si assaut de mouches dans la minute qui suit : infection …

Si la flaque d'urine sèche très vite alors que la température de l'air est de 20 degrés et que le taux d'humidité ne dépasse pas 60 % : trop de sel (regardes tes chevilles, et le tour de ta taille si bourrelets…

Si l'urine mouille les chaussures : prostate volumineuse (attention au « crapaud perfide »… Et, autre signe de prostate volumineuse : à plus de 70 ans si fuites urinaires surtout la nuit…

Si le jet d'urine n'est pas visible en tombant : obésité manifeste (surtout du ventre)…

Si braguette non défaite et pipi dans le pantalon : Alzheimer …

Ou si slip et pantalon très mouillé : si pas Alzheimer c'est Parkinston (la « danse de Saint Guy confirme)…

Si pas d'odeur : covid 19…

… Cela dit un « papy de 70 ans ou plus » qui fait avec son petit-fils de 10 ans, un concours de « qui pisse le plus loin » et qui bat d'un mètre son petit -fils ; est forcément un papy en très bonne santé – probable futur centenaire, une fraction d'éjection du ventricule gauche du cœur largement supérieure à 50 % ; pas de diabète, pas d'obésité, pas de « crapaud », pas encore de vélo électrique mais un VTT sport, douze kilomètres de marche 3 fois dans la semaine…
Autrement dit ce « profil là » de ce « papy », c'est pas loin s'en faut le profil de tout le monde de plus de 70 ans !

… Cela dit encore, c'est étonnant de voir tous ces centenaires de nos jours – 30 000 en France en 2025- avec toutes les saloperies qu'on absorbe dans les produits alimentaires, les boissons – colorants, conservateurs, exhausteurs de goût, additifs, pesticides, etc. … C'est assez paradoxal…

… Lorsque, en 1964 – j'avais 16 ans – et que j'étais pensionnaire au lycée Victor Duruy de Mont de Marsan ; on avait un surveillant général monsieur Casenave qu'on appelait « le Zou », très ventripotent, la cinquantaine ; et qui criait après les pisseurs contre un arbre au cours des récréations : « Hep vous-là-bas on ne pisse pas contre les platanes ! » (avec bien l'accent Landais!)…

Trump, tigre de papier alu

… Donald Trump, le président actuel des États Unis d'Amérique, suscite de l'admiration de la part de beaucoup de personnes du « commun des mortels » dans le monde – et pas forcément de personnes qui « regardent du côté des partis d'extrême droite »… Et c'est bien là un « signe des temps que nous vivons »…
Un temps d'acculturation – ou de « nivellement de la culture par le bas », de culte de l'individualisme, de l'apparence et de l'argent…

Cependant, ce qui fait la différence entre notre époque au 21ème siècle, et toutes les époques qui ont précédé dans l'Histoire depuis les deux dernières périodes du Paléolithique Supérieur (des Solutréens puis des Magdaléniens), c'est :

-D'une part toutes les forces du Mal qui se conjuguent, s'associent et se renforcent comme jamais auparavant y compris durant les périodes les plus sombres de l'Histoire…

-Et d'autre part les forces du Bien – en particulier dans la relation humaine et dans la relation avec l'environnement – qui, elles s'accroissent et se renforcent et se diffusent plus qu'elles ne le faisaient auparavant dans les périodes historiques précédentes…

Donc si le Mal s'accroît, le Bien aussi, s'accroît…

Ce sont les médias – la presse, l'audiovisuel avec surtout les télés (et les réseaux sociaux) – aux mains des Géants de l'Information, de l'audiovisuel, de la presse, du numérique et du contrôle des données ; auxquels les Gouvernants prêtent l'oreille… Qui « mettent en avant » et en « Une » tout ce qui va mal dans le monde – les violences, les agressions, les incivilités, les comportements qui heurtent, les drames, les crimes, les viols, les guerres, les conflits… Par l'image diffusée – photo, vidéo – par le commentaire approprié et contrôlé par la « ligne directrice éditoriale » et qui « fait de l'argent avec du suivi, de l'écoute, de l'audimat ; et qui fait aussi, l'opinion publique…

En revanche ce « qui va bien dans le monde » - ce « qui marche », progresse, se partage, se rassemble ; ce qui agit et s'avère efficace… N'est quasiment jamais magnifié, mis en avant, mais plutôt occulté sinon même nié…

Il existe une réelle résistance à l'acculturation, au nivellement de la culture par le bas, au culte de l'individualisme, de l'apparence et de l'argent… Une résistance qui peu à peu s'organise et agit, en dépit de tout qui la brime, la violente, l'écrase…
Une résistance certes aujourd'hui encore minoritaire mais qui ne le restera pas toujours, minoritaire…

Les « après Trump, les après Poutine, les après Elon Musk, les après Jeff Bezos, les après Mollahs, les après Géants actuels de l'économie mondiale de marché ; avec les dignitaires religieux du Catholicisme, de l'Orthodoxie et de l'Islam... » finiront par « mordre la poussière » !

Mon premier jour de travail…

… Le mardi 18 juillet 1967, au Centre de Tri Postal du PLM, 7 rue du Charolais à Paris 12ème, jouxtant la Gare de Lyon

… J'étais arrivé la veille, lundi 17 juillet 1967, à 6h 14 en Gare d'Austerlitz, ayant passé la nuit dans le train express départ de Dax à 19h 44 le dimanche 16 juillet, une heure d'arrêt à Bordeaux Gare Saint Jean entre 21h 30 et 22h 30 ; puis arrêts à Libourne, Coutras,

Angoulême, Poitiers, Tours, Blois, Orléans ; en seconde classe dans un compartiment de 8 personnes ; une nuit longue et épuisante, avec la chaleur, les odeurs corporelles des autres passagers, des militaires du contingent… Ma très grosse valise dans le wagon à bagages…

Le rendez-vous au « bureau d'ordre » du PLM était fixé à 8h 30, ce lundi 17 juillet ; je me suis retrouvé après avoir déposé ma grosse valise en consigne à la gare d'Austerlitz, et pris un petit déjeûner au buffet de la gare, avec une vingtaine de jeunes de mon âge – j'avais 19 ans en 1967- en face de l'entrée principale du bâtiment de trois étages du PLM…

Nous fûmes invités à pénétrer dans le bureau du Directeur du Centre de Tri, où l'on nous gratifia du discours directorial de bienvenue « dans la plus pure tradition de leçon de morale et d'injonction à obéïssance et énumération de règles à suivre »… Puis nous dûmes devant un juge du Tribunal d'Instance venu pour la circonstance dans le bureau du directeur, prêter serment, enregistré dactylographié imprimé et signé par chacun de nous…

Nous devions nous présenter le lendemain à midi le mardi 18 juillet, au service de la Ligne, pour notre première vacation de travail au PLM devant se terminer à 20h…
Pour le reste de la journée ce lundi 17 juillet, nous avions à nous installer en foyer d'accueil du Landy, situé « à l'autre bout de Paris » dans le 18ème à proximité de la porte de Clignancourt. Trois quarts d'heure de métro avec un changement à Châtelet ; au foyer d'accueil on était à trois voire quatre et même jusqu'à cinq par chambrée avec toilettes et salle de bains communes à tout l'étage. L'on avait le droit de rester 1 mois au foyer, mais après une première nuit épuisante (sur les cinq l'un travaillait de jour, deux autres de nuit l'un en brigade C l'autre en D, un autre au Transbordement à différentes heures de la nuit et du jour) c'était invivable, trop de promiscuité et de bruit et de lumière s'allumant plusieurs fois dans la nuit), je décidai de rechercher une chambre d'hôtel au mois proche du PLM… J'en trouvai une située au sixième étage sous la toiture en zinc dans un hôtel de la rue de Chaligny – moins de 500 m du PLM- à 250 Francs par mois (Ma grand-mère m'avait avancé 500 Francs jusqu'au 31 juillet jour où jallais recevoir ma 1ère paye – en espèces à la Caisse du Bureau d' Ordre du PLM en faisant une queue interminable- 753,56 Francs mensuels en tant qu' « agent d'exploitation des PTT »…

À midi tapantes sonnantes je me trouvai debout devant un casier de tri du service de la Ligne (des départements desservis par le Train Poste Paris Lyon, puis Lyon Marseille) ; en tant que débutants nous n'étions pas tenus de trier 500 lettres au quart d'heure, il nous fallait d'abord nous familiariser avec le casier de tri , le préposé à l'acheminement, prenait une grande brassée de lettres sur une « cocote » et nous la plaçait sur le bord du casier de tri et… Devant nous la perspective de huit heures de travail de tri placer les lettres dans les cases, debout…

J'étais allé manger à la cantine à 11h, au prix de 2,20 Francs le repas avec ristourne (sans ristoune le repas coûtait 2,70 Francs et on avait droit à 20 tickets par mois de ristourne)…
Un simple café express dans une toute petite tasse coûtait en 1967 dans un bistrot Parisien populaire 0,50 Franc… Et un repas menu du jour dans un restaurant populaire coûtait entre 7 et 9 Francs… Une séance de cinéma revenait au moins cher à 2 Francs (à La Bastille et à Pigalle et Barbès)…

Dans une vacation 12h – 20h nous avions sur le coup de 15h 30, une pause de 45 minutes et le lendemain matin dans la vacation de 6h – 12h, vers 8h 30 une pause de 30 minutes…
Le souvenir le plus marquant que j'ai gardé de cette première journée de travail, c'est lorsque l'inspecteur de la Brigade de jour monsieur Andrieu, me fit cette réflexion : « monsieur Sembic, veuillez placer vos lettres dans les cases dans le sens correct et non pas en sens inverse » (parce que je trouvais « plus facile » dans les cases du haut, de mettre les lettres les unes sur les autres retournées – moins fatiguant)…
Je le revois encore, ce monsieur Andrieu : la cinquantaine confortable bardée de certitudes « bien carrées », les cheveux blanchis ou grisonnants tirés en arrière, des yeux bleus très froids, un visage sévère, en costume bleu clair d'été, cravate bleu foncé, souliers noirs de forme classique… Surveillant les « petits jeunes » devant leurs casiers de tri, prêt à faire des réflexions peu amènes à la moindre incartade…

Au bout de deux semaines de ce régime – de brigade de jour- j'ai demandé à partir dans les Ambulants (wagon postal) de nuit et j'ai obtenu durant deux mois, des postes de remplacement de titulaires en congé, sur différentes lignes dont durant une semaine sur le Train Poste Paris Lyon (un « PLM ambulant où le travail était épuisant)…
Nous prenions notre service à 19h au wagon, le train partait vers 22h, on allait jusqu'à Lyon Perrache, jusqu'à Chambéry, Annecy ou Pontarlier et arrivions le matin à différentes heures entre 4h 12 à Lyon et environ 6 ou7h ailleurs… Deux nuits consécutives aller et retour, le retour on était au départ du train à Lyon, Chambéry, Annecy ou Pontarlier vers 22h, retour à Paris vers 6 ou 7h le matin… Puis 2 nuits de repos avec les jours entre…

On travaillait jour et ou nuit et fériés dimanches compris et avant mai 1968 on était compensé pour les heures du dimanche et des jours fériés, au tiers des heures effectuées, et après mai 1968 on avait obtenu la compensation à 100 %… Ce qui augmentait nos congés et nous permettait de « faire des combines » c'est à dire de cumuler des jours de congé normaux plus des décalages du samedi dimanche plus des remplacements entre collègues de brigades opposées… Avec ce système je réussissais à m'octroyer jusqu'à 50 jours de vacances (idéal pour parcourir la Fance en vélo et séjourner dans des auberges de jeunesse)...

Lorsque je ne puis plus effectuer des remplacements sur les Ambulants, à partir du 20 septembre, j'ai travaillé en bureau gare du PLM en brigade de nuit (deux nuits sur quatre de 20h à 6h avec une pause d'une heure entre minuit et une heure du matin, et une autre pause d'un quart d'heure entre 3h et 3h et quart… Mais en général nous terminions et partions sur le coup de 5h 30, parfois plus tôt…
De fin septembre 1967 jusqu'au début de 1970, j'étais au « Transit National » - tri des paquets, puis ensuite à l'Avion – tri lettres et paquets pour l'Union Française Antilles, Afrique du Nord et anciennes colonies Afrique Noire…

Et j'ai quitté le PLM le 30 juillet 1976, pour aller en mutation à Bruyères dans les Vosges – guichet et courrier bureau de Poste de Bruyères… Où je suis resté jusqu'au 12 janvier 1999… Et où j'ai exercé entre le 2 octobre 1989 et début janvier 1999, la fonction de conseiller financier clientèle…

Pouvoir d’achat - « en berne » ?

… Le pouvoir d’achat peut-il s’évaluer – dans une certaine mesure à vrai dire relative – à la capacité qu’ont les gens – dont beaucoup en famille – à dépenser de l’argent – restaurants, bars, loisirs, spectacles, hébergement, tourisme, vacances… ?

Ayant assisté au feu d’artifice de Gérardmer le jeudi 14 août 2025, arrivé dans la « Perle des Vosges » vers 18h et y étant resté jusque vers 1h de la nuit ; j’ai observé une fréquentation énorme, hors du commun, de centaines de personnes de ci de là, partout dans Gérardmer, aux terrasses de cafés et de restaurants bondées, dans les rues en foules compactes ainsi qu’autour du Lac…
Cinquante mille personnes au moins – sans doute davantage – se sont trouvées ce soir du 14 août 2025 à Gérardmer ; depuis 18h 30 et cela jusque vers 1h ou 2 h de la nuit, en permanence – sauf entre 22h et 22h 30 au moment du feu d’artifice – toutes les terrasses ainsi que les intérieurs des cafés et des restaurants très nombreux, partout dans Gérardmer étaient entièrement occupés, toutes tables prises, et avec à l’entrée, des queues de dizaines de personnes…
Foule compacte le long des rues, encore plus énorme, à perte de vue, autour du lac, assis dans les espaces herbeux, ou sur des pliants, ou des serviettes, couvertures, ou debout… L’on ne pouvait avancer qu’au pas, se faufiler dans la foule où par moments, l’on se trouvait immobilisé…
L’on peine à imaginer la quantité absolument énorme, démesurée, de denrées alimentaires et d’hectolitres de boissons dont bière et vin, qu’il a fallu livrer aux restaurateurs, aux cafetiers… Pour servir plus de cinquante mille personnes durant la seule soirée du 14 août 2025 !
Rien qu’en viande, cela doit bien représenter plus de deux ou trois cent bœufs, porcs, des milliers de poulets…
À raison de – en moyenne – 3 euro le demi de bière, et d’entre 25 et 35 euro un repas de restaurant, sans compter toutes les dépenses effectuées dans les boutiques ou aux étals… L’on n’arrive pas à imaginer le chiffre faramineux des recettes générées en une seule soirée, ni le total des sommes d’argent (paiement par carte le plus souvent) dépensées par plus de cinquante mille personnes en une seule soirée !

Comme je disais dans un post pécédent : « tout le monde trouve que tout augmente, que tout est de plus en plus cher, mais beaucoup de ce « tout le monde » n’arrête pas de dépenser de l’argent, de se rendre aux terrasses des cafés, au restaurant, aux fêtes, aux spectacles, achètent des smartphones, des ordinateurs, tout un tas d’objets et équipements technologiques de nouveaux modèles de ceci de cela, partent en vacances, louent des mobil homes et des appartements en résidences touristiques, réservent pour des campings 4 étoiles, des chambres d’hôtes et d’hôtels, prennent des trains et des avions, payent des péages d’autoroutes… Sans compter les fringues, les godaces, la bijouterie fantaisie, les équipements de sports, de vacances, de loisirs, en plus de la bouffe par caddies archi pleins, d’hypermarchés…
« Cent balles dans le Dada à tout bringue -zingue »… Et même que le Dada, ça arrive, il branlolote cinq minutes sans pièce dedans introduite !

Robert Ménard en croisade contre les anti corrida

… Voici un personnage, Robert Ménard, qui « a sa place sur les plateaux de télévison de débats publics » et donc « fait partie intégrante du paysage politique Français » et « a son mot à dire » dans la mesure où l'on ne peut pas lui donner systématiquement tort dans les propos qu'il tient sur bien de « sujets sensibles »…
Je dis cela en tant « qu'homme de Gauche » (d'une Gauche qui hélas n'existe pas, n'a jamais existé et n'existera probablement jamais à mon grand regret)…
Je dis cela en dépit de ma détestation et de mon rejet des partis d'extrême droite…
Je dis cela parce que la liberté d'expression est à mon sens une liberté fondamentale et inaliénable… Même lorsque ce qui est exprimé me dérange ou est contraire aux valeurs auxquelles je crois…

Je ne partage pas du tout la croisade de Robert Ménard contre les anti corrida et donc sa sympathie et son adhésion manifeste à ce « fleuron de notre culture traditionnelle des villes et des pays du Midi » qu'est la tauromachie…
Une tradition culturelle dans quelques villes du Midi telles que Bayonne, Dax, Mont de Marsan ou Nîmes ? … « Je veux bien », je ne me pose guère en « farouche, fanatique et inconditionnel opposant »…
L'oppostion et la dénonciation de la cruauté de la corrida ? Je souscris cependant… Donc oui aux anti corridas il faut les laisser s'exprimer et manifester…

Car il faut bien reconnaître que le taureau dans les conditions qui sont celles du déroulement d'une corrida, n'a quasiment aucune chance de s'en sortir, que tout est fait pour la victoire et pour la consécration du toréador, et que la conclusion inévitable est la mise à mort de l'animal par l'épée… En effet, le taureau n'a aucune chance de s'en sortir parce que progressivement et intentionnellement affaibli, privé de sa capacité de résistance et de combat, par six banderilles plantées l'une après l'autre sur son échine et perdant son sang et sa force, il ne peut qu'être terrassé et pour finir tué…
Le combat est donc inégal…

J'imagine – et « préconnserai » pour ainsi dire, une toute autre règle en matière de tauromachie :
Plus de banderilles plantées dans l'échine du taureau, davantage de risque à prendre pour le toréador, de telle sorte que l'animal combattu puisse s'en sortir, ne pas être tué et donc rendu de nouveau en capacité de combattre dans une autre corrida ; que le toréador dans son geste à intention meurtrière ne parvienne pas à planter l'épée, l'animal esquivant le coup…
Ou que tué par l'épée du toréador, il le soit après s'être défendu de toute ses forces…
Et avec le risque accru, pour le torédor, d'être encorné, blessé, tué…

C'est la raison pour laquelle, lors d'un accident dramatique de tauromachie, où le torédor perd la vie ou est blessé, vu les conditions qui sont celles de la corrida, forcément défavorables à l'animal, je ne déplore jamais la mort du toréador, ou le fait qu'il soit gravement blessé ou handicapé pour la vie…

L'argument qui s'impose pour un « changement de règles » rendant le combat moins inégal, c'est celui lié au fait – à mons sens évident » - que le « spectable prendrait une toute autre

dimension » vu son enjeu, vu la capacité de l’animal à se défendre sans être préalablement affaibli et conditionné pour être au final, tué…

Manège à Gérardmer

… Ce manège est en place – et en fonctionnement – Place Abel Ferry en centre ville, durant toute l’année… Un manège d’antan…

En ce 14 août 2025 avec plus de cinquante mille personnes – touristes et gens du pays- présentes à Gérardmer, ce manège accueillait de nombreux enfants mais tous les « dadas » n'étaient cependant pas occupés en permanence…
Juste au dessus de ce magnifique cheval monté par une fillettte, dans la partie supérieure on aperçoit un « joli cochon »…
L'on voit – soit dit en passant – sur ce genre de manège dans les villes de notre pays où il y en d'installés, assez rarement un « joli cochon » (rire)…
L'on imagine – petite pensée iconoclaste et moqueuse avec un brin d'insolence – un « petit Mohamed » de trois ans juché sur ce « joli cochon » ! (rire)… Avec la maman voilée scandalisée de voir son petit garçon enfourcher le « joli cochon »…

Cela dit, ce 14 août 2025 à Gérardmer dans les quelque 50 ou 60 mille personnes présentes, je n'ai guère vu – sauf 1 ou 2 avec foulard tête épaules – de touristes féminines maghrébines ou de pays musulmans Afrique, Moyen Orient… Ces 1 ou 2 devaient sans doute être des « Turques intégrées » … (Il y a en effet, en région Est de la France, des communautés Turques installées depuis un certain nombre d'années, qui à part le fait qu'ils votent beaucoup pour Erdogan, ne posent pas de problèmes)…

Là où l'on voit des touristes – femmes en voile et ou niqab- musulmans, en une certaine quantité, c'est en été juillet août à Strasbourg quartier « Petite France » en majorité du Qatar et des Emirats et d'Arabie Saoudite…

Le passé contient des présents qui sont chacun une « petite éternité provisoire »

… Depuis un peu plus de quatre ans, tu n'est plus dans ma vie – je précise : « dans mes relations suivies » …
Tu as été dans ma vie - « dans mes relations- durant une vingtaine d'années…
Et se sont envolées dans la rupture, il y a un peu plus de quatre ans, toutes tes connaissances qui étaient comme toi, les lectrices et les lecteurs de mes écrits…
Un « trou » donc, une absence, un vide… Dans ce « désert » du monde d'aujourd'hui néanmoins parsemé de quelques « oasis de visages et de présences » sans lesquels je ne suis rien, puisque, ne croyant pas en Dieu, ce sont les Autres – enfin « certains de ces Autres » - qui, en tant qu'interlocuteurs – privilégiés quelques uns- ou simples visiteurs non réactifs, sont pour moi « quelque chose qui ressemble à Dieu » et à qui j'écris – avec des mots sur le « mur » où tout le monde va ; avec mon visage et mon regard projetés dans l'espace public…
Je me suis fait à l'idée que depuis que tu n'es plus là, depuis un peu plus de quatre ans, tu fais partie de ce passé qui fut, à l'époque du présent vécu, un présent qui s'apparentait à une « petite éternité provisoire »… Car en effet, le matin, le soir, toute la journée dans la relation qui me liait à toi et à tes connaissances, était comme un espace de temps sans durée, sans commencement, sans fin, comme si le présent vécu avait toujours existé et existerait toujours…
Ce qui a été ne s'efface jamais…
Aujourd'hui, en ce mois d'août de 2025, « ça va comme ça peut » mais certainement tu t'en fous et tu ne sais plus rien de moi…
Ma « Newsletter » est désormais pour toi, en avertissement une fois par mois dans tes mails, un couriel indésirable…

Il est vrai que si tu l'ouvrais, cette « Newsletter », elle ferait état de plusieurs centaines voire de milliers de « posts » du « témoin de son temps » que je suis…

11 avenue Alphand à Saint Mandé

… C'est à cette adresse, 11 avenue Alphand à Saint Mandé, que j'ai habité entre mars 1973 et juillet 1976…
À l'époque c'était une maison rez-de-chaussée et un étage, de construction début 20ème siècle ou seconde moitié du 19ème, ancienne donc à cette époque des années 1970, entourée d'un jardin en friche ceint d'un muret sur quatre côtés avec un portail donnant sur la rue ; la maison étant en 1973-1976, séparée des autres, voisines, plus ou moins éloignées les unes des autres…
Aujourd'hui en 2025, cinquante ans plus tard, toutes les habitations sont « en enfilade » accollées les unes aux autres, modernisées, portes d'entrée donnant directement sur la rue et avec des voitures garées… Plus rien ne ressemble à ce que c'était, à cet endroit, en 1975…
Dans cette maison en 1973 habitait une vieille dame proche de cent ans, madame Maurice, qui me louait pour 150 Francs des années 1970, au mois, une chambre dans cette maison…
Je m'entendais très bien avec cette vieille dame « très classe » en bonne santé, cultivée, jouant du piano, aimant lire, et qui me gardait mon chat lorsque je partais en vélo sur les routes de France pendant mes congés…
J'ai habité dans cette maison jusqu'au 30 juillet 1976, pour venir dans les Vosges où j'étais muté à Bruyères après 9 ans passés au centre de tri postal du PLM à Paris…
Par la suite durant 2 ans environ après mon départ de chez cette vieille dame, j'ai correspondu avec elle par lettres, jusqu'à sa mort à 104 ans… Elle adorait mon « Fripouille » - qu'elle appelait « Frifri »- un matou tigré non coupé, très dur avec les autres matous, mais très gentil avec les humains, et que j'ai eu pendant six ans, né le mardi 20 août 1974 et mort accidentellement le lundi 8 septembre 1980…

L'organisation au Centre de Tri postal du PLM à Paris en 1967

… Le PLM était un grand bâtiment de trois étages jouxtant la gare de Lyon, situé – l'entrée par un grand portail donnant sur un espace pavé – au 7 de la rue du Charolais ; entrée par laquelle arrivaient les dizaines de camions et voitures postales desservant tous les bureaux de poste de Paris et de la banlieue, les autres centres de tri postal… Et par laquelle nous nous rendions, tous les travailleurs du PLM dans les différents services…

Au premier étage c'étaient : d'un côté tous les bureaux administratifs dont le Bureau d'Ordre, les secrétariats des inspecteurs centraux, la Caisse… Et d'un autre côté – le plus vaste- tous les services et toutes les salles du Tri de la Ligne (les département desservis par le Train Poste Paris Lyon et par les autres wagons postaux des trains pour Pontarlier, Chambéry, Annecy, Grenoble)… Se tenaient aussi au premier étage, avec la Ligne, le tri des départements du Val de Marne, de l'Essonne et du 92 Nanterre Montrouge ; ainsi que les « passe paris » (tri par départements) et tri des 20 arrondissements de Paris… Sans oublier le service de l'Ouverture sur une immense table en fer toute trouée (pour passage en dessous de la poussière)… Et la « cage » de l'Inspecteur central et de son secrétariat, le chef de la brigade…
À l'Ouverture c'était l'enfer question conditions de travail : il fallait redresser les milliers de lettres et cartes postales déversées des sacs postaux, et placer par piles toutes ces lettres et cartes postales sur d'énormes chariots, lesquels chariots étaient acheminés par des préposés jusqu'aux positions de tri de chaque service et le préposé alors, mettait des piles de lettres sur des « cocotes » et c'est dans ces « cocotes » que nous puisions, nous les trieurs…
Il y avait aussi, au premier étage, le service de l'Avion (tout le courrier des DOM-TOM, du Maroc Algérie Tunisie, Afrique Noire Francophone, Antilles et Polynésie et Terres Australes et anciennes colonies d'Indochine)…

Au deuxième étage c'était « L'étranger » - le monde entier par « voie de surface » lettres, journaux revues, paquets, magasines…

Au troisième étage c'était le tri de la Seine et Marne par « côtés » lesquels « côtés » ne correspondaient pas aux tournées des facteurs qui devaient, à l'arrivée dans les bureaux, effectuer en premier lieu un « tri général » avant de trier « par tournées »…
À la Seine et Marne on y triait aussi les « passe paris » et les « paris par arrondissement »…

Au rez de chaussée il y avait d'un côté, le plus vaste, près des quais et des voies, les services du Transbordement (les plus durs de tous les services, où n'exerçaient selon des horaires très irréguliers jour et nuit, que les préposés et les auxiliaires)…
Et d'un autre côté le Transit National tri des paquets de toute la France… Et toutes les files impressionnantes des chariots formés en trains, des amoncellements de sacs postaux…
Et « petite note à part » au rez de chaussée entre les voies, les quais, à côté de la salle du Transit, des « minous errants » par dizaines, nourris avec les restes de la cantine, tous aussi sauvages et inapprochables les uns et les autres…
Au Transit National, de nuit, de 20h à 6h, on ouvrait sur le tapis d'accueil jusqu'à des 1800 sacs par vacation, les paquets ensuite tombaient depuis des tapis roulants au dessus, dans trois énormes cocotes circulaires : l'une pour la Ligne, l'autre pour les Passe Paris, l'autre pour les Paris et la banlieue…
Autour des cocotes on était six ou sept trieurs, on lançait les paquets dans des sacs autour et souvent, les sacs débordaient, il fallait « faire des sups » - travail en général du préposé…
Le bruit et la poussière étaient permanents, de telle sorte qu'en fin de vacation, nous passions tous à la douche…
Au transit on y mettait tous les « durs » tous les « marginaux » tous les « pas dans les clous », tous les « mecs à problème » mais « on s'entendait bien » et comme on disait « on n'est pas payé bien cher mais on rigole »…
À la pause de minuit à une heure, après un repas à la cantine (bien arrosé) on jouait au tarot (dix centimes de franc le point)…

On avait un chef « cool » et les trois années que j'ai passées au Transit ont été les meilleures que j'ai passées durant neuf ans au PLM…

Trump et Poutine en Alaska

… Comme le dit dans son post sur Facebook, récemment, Alan Spade à propos de la rencontre en Alaska entre Donald Trump et Vladimir Poutine :

« Les larrons se sont entendus, la foire peut continuer »…

C'est bien cela effectivement : cette « entrevue » de « parlottes aussi vaines que puantes d'hypocrisie crasse » entre « deux Grands de ce monde » (deux « gros crétins ») dont l'un est un assassin et un criminel de guerre, fait suite à toutes les autres « parlottes » toutes censées « déboucher sur un cesser le feu sinon une paix durable »…

En attendant – et l'attente s'éternise – les bombardements par drones sur les villes Ukrainiennes continuent, et sur les zones de combat, les morts se comptent par centaines de milliers – dont plus d'un million – du côté Russe… Et du côté Ukrainien la résistance ne faiblit pas puisque l'armée russe en dépit d'avancées – aléatoires- de quelques kilomètres de ci de là au-delà de la ligne de front, ne parvient pas à se rendre maîtresse des territoires qu'elle arrive à occuper…

Trois ans et demi de guerre – principalement de tranchées comme lors de la 1ère guerre mondiale à Verdun et dans la Somme en France : un bilan désastreux, encore plus lourd en pertes humaines que celui de la 1ère guerre mondiale… Une économie en berne pour la Russie, uniquement centrée sur la production d'armements, un peuple Ukrainien martyrisé et toujours combattant au prix d'énormes pertes humaines…

La question – pour Poutine et son armée et son Pouvoir dictatorial anti démocratique – des territoires occupés depuis 3 ans (notamment le Donbass) n'est pas négociable car nul ne peut imaginer que l'Ukraine accepterait de céder une partie de son territoire… Et d'autre part, si la Russie parvenait par la force et en dépit du Droit International, à s'imposer dans les territoires envahis et que le « concert des Nations » validerait par démission l'occupation russe d'une partie de l'Ukraine, nous aurions là un précédent qui justifierait par la suite la Loi du plus fort (de l'attaquant, de l'envahisseur, du conquérant) et l'invalidation donc, du Droit International… L'on imagine les conséquences en matière de violence et d'agression, pour l'ensemble du monde de demain…

L'Ukraine n'a pas d'autre choix que celui de se défendre jusqu'à ce que se retire entièrement l'armée russe et que la Russie toute entière finisse par devenir exsangue, économiquement, et par perdre une partie de sa population (de ses forces vives)…

Comment cela se fait-il, qu'en France – dans les régions du Sud Est côte Provençale ainsi que du Sud Ouest côte Basque – il y ait autant de « belles demeures et propriétés » d'oligarques russes voire de russes aisés, et que les biens et les personnes – russes – ne soient pas mis à mal ? Saccagées, attaquées par des commandos résolus et organisés ? Et

que dire des touristes russes s'il y en a cet été 2025 en France, dans nos hôtels de luxe et dans nos résidences haut de gamme ?
« On me dira » : « c'est bon pour l'économie de notre pays, le tourisme qui rapporte, avec les dépenses par carte Gold »… Pourriture ! Hypocrisie ! À vomir d'horreur ! On accueille des Qataris, des Saoudiens avec leurs femmes en niqab… Et tout un tas de salauds « riches à crever » et les mains pleines de la sueur de milliers de miséreux voire de sang !

Oui, c'est bien cela : « les larrons s'entendent et la foire continue » … Sauf que… Les larrons sont des criminels et que la foire est un bain de sang ! Et que, pendant que se vautrent les larrons dans la luxure et que le sang coule dans les foires ; eh bien, dans les fêtes, dans les manifestations sportives, dans les « festiveaux », sur les plages, dans les casinos, dans les bars, dans les restaurants, dans les galeries marchandes, partout où le tourisme de masse s'invite dans les lieux où il faut être et se montrer, se dandiner du derrière, guincher, draguer, se shooter au canabis ou à la cocaïne, se morfaler, s'ennivrer… Là on est des millions et des millions – Occidentaux ou Occidentalisés (Occidantalisés je vous explique pas la nuance entre Occidentaux et Occidentalisés)…

Tout ce qui sent l'Islam et l'anti démocratisme et qui se prétend ennemi de l'Occident, en effet, se vautre dans ce que l'Occident produit de consumériste et dont ils profitent, les islamisants, les anti blancs et les anti européens !

Réflexion sur les Talibans au Pouvoir depuis 2021…

… Avec projection possible de ce qui pourrait se passer dans le monde si on laisse l'Islam s'implanter en Europe et ailleurs qu'en Europe…

… Durant vingt ans, de 2001 à 2021, l'Afghanistan a été le théâtre de guerres et de confilts permanents avec présence armée US, britannique, française entre autres…
Un interventionnisme des Occidentaux qui a fait l'objet de réprobation parfois d'indignation de la part de « pays tiers »…

Il faut dire aussi que la Russie – du temps des Soviétiques avant 1990- est aussi intervenue en Afghanistan en tant que puissance étrangère « sollicitée » par le pouvoir Afghan pro soviétique soucieux d'une opposition soutenue par l'occident et qui avait dans ses rangs des Talibans et autres réfractaires (lequel pouvoir il faut dire était très corrompu tout comme le fut après 1990 celui des « nouveaux russes » d'Eltsine et du début de Poutine)…

Durant ces vingt ans en fait, de 2001 à 2021, il y eut beaucoup d'atermoiements, de politiques de compromis, avec des intérêts en jeu, de la part des Américains, des Anglais et des Français mais aussi des trafiquants d'armes et de stupéfiants – jamais vraiment de « grand coup » frappé contre le terrorisme et les islamistes (il eût fallu « vitrifier » toutes ces grottes et caches de Talibans dans les montagnes, empêcher l'adhésion des populations locales à l'islamisme jihadiste et radical des Talibans ; il aurait fallu en somme, beaucoup plus de fermeté et donc de combats avec des armes décisives et plus destructrices pour éradiquer les Talibans, les empêcher de se répandre dans le pays ce qui n'a pas été fait)…

Dans cette « affaire » nous Français on y a laissé par mal de militaires engagés, ainsi que les Britanniques et les Américains… Dans je ne sais combien d'embuscades…

Résultat, après 20 ans de « politique de nounours qui se fâche sur son nuage » - avec « petite mitraillette en plastique entre les pattes de devant » (pour « shématiser ») - on arrive au 15 août 2021 avec l'arrivée des Talibans au pouvoir absolu – et de l'Islam le plus dur pour les femmes – et le retrait en catastrophe de tous les européens présents en Afghanistan depuis plusieurs décennies (sans compter les Afghans qui ne voulaient pas des Talibans et qui eux auraient bien voulu que les Occidentaux restent à leurs côtés pour combattre les Talibans)…

Ce « scénario » celui d'un endroit du monde en particulier, d'Islam envahissant et s'immisçant dans la société, pourrait-bien se généraliser et concerner bientôt une bonne partie de la planète si on continue de « faire des risettes » aux Islamistes – dans le pire des cas- et, « au moins pire » avec des « mitraillettes en plastique » et du « nounoursisme effarouché qui veut se faire entendre » – mais l'autre en face, l'islamiste il se met un doigt sur le front en te regardant ! Et dès qu'il peut, il assassine, il décapite un ou deux ou trois ou plus d'infidèle de ci de là…

La politique du compromis, de la complaisance, de la croyance au dialogue avec de temps à autre quand ça dépasse la mesure, les « gros yeux » et « quelques mesures prises pour se protéger (la politique en somme du nounours avec une mitraillete en plastique) ça ne marche pas ! Pas avec les Islamistes !

C'est pourquoi la « forteresse Israël » est une nécessité absolue contre « l'invasion barbare » des Islamistes – Hamas, Hezbolah, Boko-Haram et autres groupes ; et Mollahs d'Iran, et que le rempart que représente Israël contre l'islamisme envahissant, doit être renforcé, appuyé de toutes les forces de l'occident démocratique des libertés dans nos modes de vie, de culture, de pensée… (Et n'omettons pas le fait que la Russie de Poutine plus ou moins directement, soutient les Islamistes ; et que le Qatar, les Emirats arment les islamistes ; et qu'enfin, les musulmans Sunnites et Chiites -pourtant ennemis entre eux- s'associent quand il s'agit d'éliminer Israël et de combattre les occidentaux)…

Israël oui, une forteresse quasiment imprenable – sauf si la plus grande partie du monde lui tourne le dos et laisse l'Iran acquérir l'arme nucléaire, et laisse l'Islam s'immiscer dans les sociétés européennes…

Israël en dépit de ces colons de Cisjordanie qui maltraitent les populations locales palestiniennes ! (j'ouvre ici une parenthèse pour dire que le colonialisme et que la maltraitance et l'exploitation des populations locales, où que ce soit, ça n'a jamais été ma vision du monde… Et que pour Benyamin Netanyaou...'rt, je lui souhaite une place en bordure de purgatoire et d'enfer, ad aeternam assis sur un pliant en face d'un étang et nourri d'un yaourt par jour, les deux pieds de devant du pliant côté purgatoire et les deux pieds de derrière côté enfer- rire)…

Benyamin Netanyaou n'est « qu'un accident de parcours » dans l'Histoire et dans la politique d'Israël qui reste, gauche, centre, droite et religieux compris et confondus, un bastion de taille contre l'Islamisme (et par extension hors de son territoire, une protection en

béton pour nos démocraties, nos libertés … Autrement dit on laisse un peu de côté les colons sans leur faire pour autant les yeux doux!)…

La Paix selon Trump

- Conflit Israélo Palestinien :

… Transformation et reconstruction de Gaza en grand complexe touristique pour riches, avec expulsion de la totalité des Gazaouis dont aucun pays Arabe ne veut à part quelques enfants blessés que le Qatar accueillerait et soignerait dans ses hôpitaux.
Le seul pays, à la limite, qui accepterait de recevoir 2 millions de Gazaouis, ce serait la France de Jean Luc Mélenchon en 2027, pour peu que ce dernier soit élu Président de la République Française avec 50,2 % contre Marine Le Pen 49,8 %…
À noter que Vladimir Poutine verrait d'un bon œil l'élection de Marine Le Pen (renforcement de l'Autorité, inégalités sociales accrues avec pouvoir plus fort des ultra riches et des grands patrons et possédants – dont quelques Oligarques proches de lui s'installant en France) … Et que, si c'était Jean Luc Mélenchon, alors ça lui conviendrait tout aussi bien parce que 2 millions de Gazaouis en France, ça serait de l'Islamisme implanté en Europe et en conséquence, du « pain béni » pour Poutine qui veut l'affaiblissement d'une Europe pourrie d'Islamisme, afin de la mieux dominer… Poutine en effet, plus ou moins directement, est l'allié des Islamistes du fait qu'il se sert d'eux comme « bombe à retardement »…

-Conflit Ukraine Russie :

… Capitulation de l'armée Ukrainienne, cession des territoires occupés à la Russie, avec destitution du Président Zélensky et mise à sa place d'un Président Pro Russe, l'Ukraine devenue une 2ème Biélorussie… Avec pour conséquence aucune paix durable garantie pour l'Europe…

… Le Prix Nobel de la Paix attribué à un type tel que Trump, ce serait un non sens, une absurdité, totalement indigne de la Civilisation humaine !

Elisabeth Borne à Mayotte…

… Pour « l'état des lieux » des écoles, huit mois après le passage du cyclone Chido…

Le bilan est « mitigé » : plusieurs établissements scolaires ne sont pas encore en état de fonctionnement – ou le sont dans des conditions difficiles…

J' « imagine »…
De jeunes – ou « moins jeunes » - enseignants professeurs des écoles, de collège, de lycée (le Lycée de Mamoudzou)… Venant de métropole pour exercer à Mayotte…
« Il ne doit pas y en avoir beaucoup » de volontaires pour se rendre à Mayotte et enseigner dans l'une ou l'autre des localités de l'île qui compte – avec les migrants ou clandestins-

plus de 300 000 habitants pour 275 kilomètres carrés (l'ile fait 40 km de long sur 15 de large)…

J'«hallucine » à la pensée d'une jeune femme ou d'un jeune homme ayant choisi d'exercer le métier de professeur des écoles (on disait jadis instituteur), qui, du fin fond de sa Creuse ou de sa Lozère, ou de la Seine Saint Denis… Au début de sa carrière dans l'enseignement, épris d'un « fervent idéalisme », désireux de transmettre à des enfants vivant dans la misère et dans le dénuement, à 8000 kilomètres de la France et à 400 de Madagascar, la culture française et sa belle langue, leur apprendre de « jolis poèmes »… Du genre « bizounours croyant aux valeurs humanitaires » - peut-être sympathisant sinon électeur de LFI, à peine sorti de Formation et de niveau BAC plus 2 – ou 3 je ne sais pas… Et s'étant, la charmante demoiselle pas encore fiancée, ou le gentil jeune homme – tous les deux aussi idéalistes l'un que l'autre, porté volontaire et déparquant à l'aéroport de « Pandzani » (j'écorche le nom de l'aéroport) à « Petite île Dzaoudzi…

Il ou elle prend la barge qui fait la navette entre Dzaoudzi et Mamoudzou, puis se rend dans le village – de plus de 10 000 habitants- par exemple Koungou – où il, elle va devoir chercher un logement (une galère la recherche d'un logement à Mayotte!)…

Leur premier jour de congé, un mercredi, ou un samedi ou un dimanche, il, elle, se rend à la plage la plus proche, enfouit dans le sable sous sa serviette son téléphone portable et son portefeuille ; et, après juste 10 minutes de baignade à proximité – trois mètres à peine- il, elle ne retrouve ni serviette, ni téléphone portable ni portefeuille, tout volé par quelque galopin comorien…

Quinze jours plus tard, dans un quartier « résidentiel » où habitent des « métros » et des Mahorais « relativements aisés », où il, elle a fini – à grand peine- par trouver un « deux pièces cuisine salle de bains en rez de chaussée d'un immeublle de 4 étages… En revenant de l'école, il, elle voit un grand trou dans le mur du logement en façade, un trou fait avec un cric de bagnole volé dans le coffre… Et à l'intérieur, plus rien, plus de frigo, de machine à laver, de télé, d'ordinateur, de canapé, de lit… Tout volé, déménagé en l'espace de moins d'un quart d'heure… Et autour les voisins n'ont rien remarqué, rien vu !

J'« hallucine »… À la mine déconfite du, de la jeune professeur des écoles, très idéaliste, très croyant en la transmission de la culture et de la belle langue française en pays de misère sous le soleil mi équatorial mi tropical (Mayotte 12,5 degrés de latitude australe)…

L'on comprend pourquoi les volontaires dans l'enseignement, pour venir de Métropole à Mayotte « ça court pas les rues »… C'est d'ailleurs la raison pour laquelle « on recrute sur place des Mahorais » - ceux qui sortent du lycée de Mamoudzou avec un Bac et après avoir reçu une formation d'enseignant sans devoir se rendre en France…

Et « qui plus est » - pas toujours mais souvent- les Mahorais hommes, remplissent des charters de « baiseurs de putes » à chaque début et fin de vacances scolaires afin de se rendre à Diégo Suarez une demi-heure d'avion depuis « Pandzani » - Diégo Suarez ville où affluent des prostituées âgées pour les plus jeunes de 14/15 ans…

Il doit bien exister quelque part, une statistique ou un état des mouvements – de mutation, de nominations, de changements de poste d'affectation- des enseigants, en France, vers les DOM-TOM Guyane, Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Nouvelle Célédonie, Polynésie… Et Mayotte en particulier…
Je serais curieux d'avoir sous les yeux, le nombre de jeunes – ou moins jeunes- professeurs des écoles, qui, les uns se sont portés volontaires pour Mayotte, les autres ont été nommés à Mayotte « plus ou moins contre leur volonté » - s'il y en a…
Ce nombre devrait – je pense- être de l'ordre « des doigts de la main »…

L'humour du jour

… L'on n'imagine pas Donald Trump s'adressant à Zélensky ainsi : « So, are you keen on skiing ? » …
En effet, « So, are you keen on skiing » ça ressemble pas du tout à « Alors, tu fais du zèle en ski ? »

Les années de la Gauche en France…

… Durant le premier septennat de François Mitterand, de 1981 à 1988 – avec cependant une majorité à l'Assemblée Nationale, de cohabitation de droite – entre 1986 et 1988…
La Gauche en France n'est pas arrivée au bon moment en ces années là… Car ce fut le temps des « locomotives » du monde libéral qui entraînaient derrière elles, la plupart des pays de la planète « hors ensemble URSS et pays satellisés par l'URSS…

La France de François Mitterrand avec son « modèle social » et son gouvernement de Gauche socialiste, dans l'Europe d'alors, en face des États Unis de Ronald Reagan – 1981/1988 – et du Japon « fer de lance » du Marché économique libéralisé, et de la RFA, de l'Angleterre de Margaret Tatcher, et de la plupart des pays alignés sur les USA… Faisait assurément « mauvaise figure »… Ce qui fut d'ailleurs la cause d'un changement d'orientation politique du Gouvernement de la France, en 1983 avec « la rigueur », l'institution d'un « emprunt forcé » (chacun devant contribuer en versant chaque mois sur ses revenus, une somme automatiquement prélevée par l'administration fiscale, tout devant être remboursé au bout de 3 ans si mes souvenirs sont exacts)…

En effet, pour les produits importés – dans ces années 1980 – notamment le pétrole brut pour l'essence, pour le chauffage, pour faire tourner les usines, pour l'économie donc, de la France, avec un dollar à 10 francs au lieu de 5 qu'il avait été, cela s'était avéré « hard » !

Et comme avec les USA ça ne devenait plus si avantageux que cela ne l'avait été avant 1980, en France, en Europe – et les USA eux-mêmes il faut dire, en partie… L'on se tournait vers l'Est, vers la Russie de Gorbatchev de la Perestroïka de 1985 à 1991 (un marché émergeant fondé surtout sur des « trafics aussi juteux que prédateurs » qui pour ainsi dire « mettaient l'URSS dans son naufrage en coupe réglée, avec enrichissement accru des pontes du KGB qui « sentaient le vent venir » et de tous les aventuriers du « monde libre » qui venaient « faire de l'argent en Russie » après 1991…

En somme, pour la Gauche Française, ces années de 1981 jusqu'à 1995, des deux mandats de François Mitterand, ne furent guère la « période idéale »…
En somme – si l'on y regarde bien et si l'on s'en souvient – de 1958 à 1980, les Gouvernements de De Gaulle, de Pompidou, de Giscard, « de droite » tout en étant « très tarvail/travail, très Système, très pour les patrons, très pour les valeurs morales traditionnelles, très pour l'entreprenariat déterminé et investisseur et axé sur le développement économique »… Menait parallèlement une « politique sociale »… D'ailleurs l'on disait à l'époque que « la Droite faisait de la politique de Gauche »… (il faut dire aussi que le Parti Communiste du temps de Gaulle, de Pompidou et de Giscard, représentait une force non négligeable, de 20 % de l'électorat de l'époque)…

Enfin, les années 1980 ont aussi été marquées par l'arrivée des nouvelles technologies avec l'électronique, le début de l'informatique, des premiers ordinateurs et de toute une gamme de nouveaux appareils pour les loisirs, les jeux, l'électro ménager, les voitures, les machines outils etc. … Et les systèmes de gestion, l'administration, la logistique, la téléphonie, les transports notamment aériens et ferroviaires voyageurs…

Années 1980 donc, dernière décennie du « monde d'avant » (de l'Ancien Monde) - Technologie, économie, société, culture, mode de vie, consommation, communication, travail, loisirs, tourisme, équipements et appareils d'usage courant… Tout cela en un essor soudainement accru à mesure que l'on s'approchait de 1990/1995… Et qui avait débuté dès après les années Pompidou et déjà avant sous De Gaulle…

L'humanisme en face de la violence abjecte, ça ne marche pas !

… Benyamin Netanyaou qui était chef du Likoud en 2006, avant d'être premier ministre d'Israrël à partir de 2009 – sauf durant une courte période entre 2021 et 2022- a intentionnellement contribué à l'arrivée du Hamas au pouvoir dans la bande de Gaza le 25 janvier 2006…
Avant cette date du 25 janvier 2006, c'était le Fatah, une formation politique laïque, qui se trouvait au Pouvoir à Gaza ; une formation qui n'était ni islamiste jihadiste ni terroriste quoique combattant Israël…
L'on peut dire que le Hamas a été en quelque sorte, l'« œuvre » de Benyamin Netanyaou qui a permis au Hamas de renforcer son autorité et de s'imposer aux Gazaouis…
Avec le Fatah, Benyamin Netanyaou craignait qu'un état palestinien soit créé, c'est pourquoi il a « préféré » le Hamas qui lui, avant de vouloir un véritable état palestinien, n'avait pour principal objectif que celui de prendre le pouvoir sur un peuple soumis et racketté et islamisé… (Mais cela dit, le Hamas lui aussi, à présent, est pour un état palestinien qu'il veut gouverner avec droit de vie et de mort sur ses « sujets »)…
Benyamin Netanyaou n'est donc pas, dans la situation où se trouve Israël actuellement, le premier ministre « idéal »…
Sans aucun doute une politique différente (celle d'un combat contre le Hamas « plus ciblé » et donc « qui aurait affecté un peu moins durement les Gazaouis ») aurait-elle pu être appliquée par un autre gouvernement que celui de Benyamin Netanyaou…
Cependant, comment combattre le Hamas dans la bande de Gaza, sachant que les activistes armés du Hamas se fondent dans les populations locales de civils, d'hommes, de femmes et

d’enfants, terrorisés, islamisés, rackettés ; tous conditionnés depuis leur enfance, par le Hamas au pouvoir, dans la haine des Israéliens ?
Les Israéliens, qu’ils aient pour gouvernement celui de Benyamin Netanyaou ou qu’ils en aient un autre ; et d’ailleurs quelle que soit la tendance et la sensibilité politique de chaque Israélien, de leur Gauche jusqu’à leur extrême droite et à leurs religieux ; font afin de se défendre – chacun d’eux et leur pays, leur société – ce que n’ont pas fait les Occidentaux en Afghanistan durant 20 ans contre les Talibans (qui eux aussi, tout comme les combattants assassins du Hamas, se fondaient dans les populations locales, dans les villages, les villes, les campagnes, les montagnes) … Autrement dit ils ont fait le choix d’un combat qui forcément ne peut qu’affecter les populations locales…
Les Talibans ne seraient jamais arrivés au Pouvoir en Afghanistan si l’on avait « vitrifié » avec les armes les plus « radicales » toutes ces caches, toutes ces grottes, carvernes, abris dans les montagnes, ainsi que ces villes et villages dans lesquels ils se mêlaient à la population…
Qu’a -t-on fait après le 6 juin 1944 en Normandie, pour éliminer les nazis solidement retranchés dans les villes de Caen et du Havre ?
Qu’a-t-on fait pour éliminer les mêmes nazis au pouvoir dans leur propre pays l’Allemagne, mêlés aux populations de Dresde, de Berlin, de Hamburg, de partout en Allemagne ? Sinon par des bombardements et en « rayant de la carte » des villes de plus de cent mille habitants ?
En face des Islamistes tels ceux du Hamas, du Hezbolah, des groupes jihadistes, des Mollahs d’Iran ; en face des Russes de Poutine, en face des Talibans, en face des ennemis de l’Humanité les plus acharnés, les plus terrifiants, les plus fanatisés, tous fondus dans les populations locales… Et propagandistes de la haine et du meurtre, et des parties de population qui les soutiennent, les aident, les financent – de leur bon vouloir ou par soumission acceptée – il n’y a pas d’humanisme possible, pas de dialogue, aucun de ces ennemis de l’humanité ne peut être un interlocuteur…

… Cela dit, cette réalité – si dure, si intemporelle – de l’incapacité de l’humanisme en face de la violence et de la brutalité… Est- elle une fatalité ? Est-ce que c’est cela le destin de l’espèce humaine ?
Avant même d’espérer, de croire, de rêver, d’imaginer, de concevoir… Et de commencer, de tout juste commencer à agir mû par l’espérance…
Se poser cette question « est-ce une fatalité »… C’est -peut-être déjà – comme une « porte qui s’entrouvre »…

One more try

https://www.youtube.com/watch?v=MZw_s_SiiXQ&list=PLLXNwHHP_h6l_JqYho-WdDR4hYkdH3yCa

… C’est sur cette musique que, lors d’un stage de formation de la Poste en 1996, le dernier soir – en fait vers 3h de la nuit – nous étions, les conseillers clientèles, nos animateurs, nos formateurs et formatrices, ainsi que tout le personnel de la Direction Commerciale de la Poste d’Epinal… Nous dansions… Et il faut le dire aussi… Nous formions des couples « d’un soir et … illégitimes » (rire).
Le « mythique » slow « One More Try » de Georges Michael -durée 5 minutes (une « petite éternité ») se prêtait tout à fait à des… « Rapprochements »…

Dames et demoiselles, de Madame Mersch – la cinquante troublante et la Grand Chef de la Délégation Est – jusqu'à la plus jeune des conseillères.. ; Toutes étaient « chic et classe »…
C'était au Châlet de l'ASPTT situé sur la commune de la Bresse, à la jonction, au col, de la route menant à La Bresse d'un côté, et de l'autre vers le col de la Schucht… Trois jours d'une « atmosphère de relation humaine et de travail – oui tout de même le travail » - telle qu'il n'en existe plus aujourd'hui – sauf exceptiion…
Cette dernière soirée, festive et conviviale, avait commencé par un repas – précédé d'un « apéritif géant- à partir de 19h et suivie d'une « animation disco »…
Au début c'était des « rocks » et… Quelques « tortillages de derrière », puis à partir d'une « heure de la nuit assez avancée »… Une série de « shows mythiques »… Dont le fameux « One More Try »…
Je m'étais rendu à ce stage de formation en vélo depuis Bruyères – une trentaine de kilomètres par Gérardmer et un col de dix bornes à me farcir, j'arrivai « frais comme un gardon » (rire)… Avec « les cheveux en bataille » - je mettais pas de casque en vélo à l'époque et je crapahutai à des 23/25 de l'heure cols et montées compris avec les descentes « à fond la caisse »… (les Vosges en vélo c'est plus « hard » que dans les Landes!)…
Dans mon sac à dos, j'avais tout de même prévu « quelques vêtements présentables » bien pliés, afin de me « niper au mieux » sans pour autant arborer costard de chez Pfeiffer Epinal (l'habilleur des banquiers)…
Mais bon… À l'époque, dans les années 1990 à la Poste des Vosges, au Groupement des Images (secteur d'Epinal) et au Groupement Les Brimbelles (secteur de Saint Dié)… J'avais la côte avec les dames et les demoiselles – en dépit de mon « anarchisme inclassable » et de ma « vision très personnelle du monde »… Et la côte également, avec tout le personnel des deux directions commerciales des groupements dont surtout, entre autres, Jean Claude Plèche du service commercial d'Epinal, qui avait été, à mes débuts à la Poste de Bruyères en 1976, en tant que collègue – il était à la Poste de Bruyères- « très gentil avec moi »… Lui, Jean Claude, le sérieux, le passionné de son travail, et moi, l'ingérable, l'anarchiste inclassable -que j'ai toujours été depuis bébé (rire)…
Comme quoi on peut être très ami(e)s avec des personnes d'une sensibilité et d'une vision du monde très différente de la sienne…
Il va sans dire que vers 3h de la nuit ce jour de printemps 1996 au Châlet ASPTT de la Bresse, au moment du slow mythique de Georges Michael « One More Try » cinq minutes éternelles… Alors que tous et toutes par couples « occasionnels » se frottaient langoureusement joue à joue sinon lèvres collées… Assis à une table à l'écart et devant un ennième verre d'un « cocktail assez balaise », Jean Claude Plèche et moi nous avions ensemble une conversation sur des tas de sujets d'actualité, sur la vie, sur les gens, sur la société, sur des sujets de culture et de sciences, de littérature, de musique, d'art, tout cela émaillé d'histoires drôles … Et que ni l'un ni l'autre chacun dans notre genre, n'aurions comme nos autres collègues, « guinché, dragué », « fidèles à nos femmes » que nous étions autant l'un que l'autre, Jean Claude avec son sérieux et sa passion au travail, et moi avec mon anarchisme inclassable et ingérable…
Mais bon… Le slow de Georges Michael était vraiment « orgasmique »… (rire)…

Jean Claude Plèche est mort le 12 avril 2012 à l'âge de 64 ans , il était né comme moi en 1948… J'ai eu « un chagrin fou » quand j'ai appris sa mort…
Je l'avais revu une fois depuis que nous étions à la retraite, en 2008 à l'auberge du Hohneck où il se trouvait avec sa famille…
Le voile ou le foulard islamique

… Autant je développe et entretiens horreur, détestation, rejet, fureur à la vue d'une femme portant le voile ou le foulard islamique…
Autant en dépit de cette détestation et de ce rejet, et de cette fureur que je développe et entretriens ; je ne ressens de haine… Juste, je le redis, de la fureur, une grande fureur…
La colère aussi noire qu'elle soit et qu'elle se manifeste, aussi iconoclaste dans le propos ou dans l'écrit qu'elle s'accompagne, n'a rien à voir avec la haine, ne peut être confondue avec la haine…
La haine tue par la pensée, ou « en vrai », la haine c'est vouloir du mal et ou faire du mal volontairement, délibérément, à quelqu'un en particulier ou à des personnes… Mais pas la colère…
La colère procède de ce qu'il y a d'animal et de naturel dans l'humain, la haine n'existe pas dans le monde des êtres vivants – de tous les animaux, de tout ce qui vit, se meut, respire, vole, rampe sur Terre, de tout ce qui vit dans l'air ou dans l'eau ; la haine n'est que dans l'esprit humain – lorsqu'elle se met à exister et à se manifester, souvent, le plus souvent, entretenue par des humains qui ont intérêt à ce qu'elle existe et se manifeste…

Si je vois dans la rue ou dans n'importe quel espace public, par exemple l'escalier d'un immeuble, sur un chemin ou sur un passage montueux, ou encore à l'accès d'un bus, d'un tram ou d'un train – l'accès se faisant par plusieurs marches – une femme voilée ou en foulard islamique – surtout âgée ou visiblement « pas très costaude » - et portant un sac, un bagage très lourd, je lui viens en aide…
Il ne me vient jamais à l'idée d'enlever d'un geste brusque, dans l'espace public, le voile (en particulier le bout de tissu qui lui cache la moitié du visage) ou le foulard qu'elle porte lui dissimulant les cheveux et les épaules… Juste aurais-je -assurément- un regard noir à son égard si d'aventure à la caisse d'un supermarché, cette femme portant voile ou foulard place « de traviole » son caddie dans la queue afin de me passer devant « mine de rien »…

Cela dit, la femme que l'on voit sur cette photo, « contrevient » en exposant ses jambes nues croisées, à ce que préconise ou plutôt impose l'Islam rigoriste…

Cela dit, encore, une femme non musulmane qui se « nipe » vulgairement afriolant, peinturlurée, le derrière qui se dandine dans un short étroit… Si « ça ne me fait guère fantasmer », il n'en demeure pas moins que, dans une difficulté où peut se trouver cette femme, je lui viens volontiers et naturellement en aide…

Il y a dans la relation humaine – tout comme d'ailleurs dans la relation que l'on a avec les êtres vivants non humains - « quelque chose » (une force et une puissance intemporelles – et une « vérité ») qui dépasse toutes les morales, tous les codes, tous les principes, toutes les religions, toutes les idéologies, tous les « on dit que », toutes les opinions, tous les préjugés, tous les modèles de croyance et de pensée qui ont cours en ce monde humain…

Domination, possession, territoire

… Certes oui, cent, mille fois oui, la Russie de Vladimir Poutine c'est l'agresseur et c'est aussi un danger pour l'Europe et pour le monde libre, nos démocraties, notre mode de vie, notre sécurité (ça fait 80 ans qu'on n'a pas connu la guerre – au sens de destructions considérables et de combats meurtriers faisant de nombreuses victimes – en France sur notre sol dans nos villes et nos populations)…

Mais il est une réalité « de toujours », aussi ancienne que le Paléolithique Supérieur du temps des Sapiens que furent les Solutréens puis les Magdaléniens ; une réalité qui est celle non seulement de l'Homme mais de tous les êtres vivants : c'est celle de la nécéssité territoriale et de l'espace vital…
Donc oui, la Russie actuelle de Poutine, mais encore la Russie des Soviétiques de Staline, et avant la Russie des Tsars…

Et… Que dire… Du Royaume de France du temps des rois, de la Rome antique, de la Grèce et de l'Egypte anciennes, des Hittites, des Mycéniens, des Babyloniens, des empires du monde Egéen de -3000 à -1200, des Chinois, des Mongols, des Indous, des Huns ; des nazis hitlériens, des nations et empires de l'Afrique d'avant l'arrivée des Européens, des Etats Unis d'Amérique conquête de l'Ouest au 19ème siècle, des Britanniques, des Hollandais, des Espagnols, des Portugais, des Aztèques, des Mayas, des Incas… etc. … ?

Et dans le monde animal ?
Personne n'a de « leçons de morale » à donner à personne… L'Homme est l'Homme, les êtres vivants sont des êtres vivants… Avec tout ce que cela implique…

Le « Grand Changement » - s'il doit un jour y en avoir un – ne se fera que dans la relation qui lie entre eux les êtres vivants et donc les humains… Selon un rapport de domination des mieux adaptés, des plus capables, des plus résistants aux environnements difficiles – certes – mais sans la possession et à la place de la possession l'usage, l'usage de chacun…
Un « mâle dominant » dans une meute de loups ou dans un groupe de Magots (singes d'Afrique du Nord) n'est pas un possédant : il ne détient pas pour lui seul, un entassement de nourriture ou de choses qu'il garde pour lui… Il ne possède pas un territoire, il vit sur un territoire – qu'il marque par son odeur, des déjections, oui, mais il ne « possède » pas ce territoire…

La possession pure, dans son vrai sens, c'est le propre de l'Homme, pas de l'animal… Sans la possession, la relation change, n'est plus la même et seule demeure la domination – qui elle même la domination, change de dimension puisqu'elle se fait cette domination « dans l'intérêt du groupe, de l'espèce »… Même si elle s'exerce dans la dureté… Dans la nécessité de la dureté, laquelle dureté, d'ailleurs peut s'associer à des formes de solidarités naturelles… Dans la nécessité également …

Petite histoire d'immigration fiction

… C'est un vieux couple l'un et l'autre encore valides mais n'étant plus guère en très bonne santé physique, il a lui 82 ans et elle 79, demeurent à l'écart d'une bourgade d'un millier d'habitants, en pleine campagne au bout d'un chemin récemment goudronné menant à cinq habitations, maisons anciennes plus ou moins rénovées dont la leur…

Un matin en ouvrant leur porte d'entrée donnant en façade de leur maison sur le chemin d'accès et une partie du terrain attenant, ils trouvent assis par terre un jeune enfant âgé d'environ un an, abandonné intentionnement devant leur maison…

Récemment un groupe de migrants venus de quelque pays du Sahel Africain, du Moyen Orient, d'Afghanistan, de plusieurs dizaines de personnes dont des familles avec enfants, dans un mouvement soudain accru de vagues migratoires, s'est installé dans un campement aménagé de caravanes anciennes, de tentes et de baraquements en planches et tôles, à proximité de la bourgade… Ainsi que d'autres groupes aux abords de localités environnantes…

D'autres gens du village et des localités voisines, dont notamment un couple de trentenaires avec trois enfants demeurant dans une maison d'un lotissement, l'homme et la femme tous deux travaillant à quarante kilomètres de chez eux et étant dans leur maison seulement les week-ends (du lundi au vendredi ils partent à 7h le matin et reviennent vers 20h, les trois enfants gardés et menés à l'école par leur voisine) … Ont trouvé devant leur porte de très jeunes enfants de migrants abandonnés intentionnellement… Une vingtaine en tout, déposés devant des habitations…

Les associations locales ont bien essayé de s'organiser afin de s'occuper de ces enfants de migrants – et de leurs parents, tous très démunis, sans toit et manquant de tout – mais en face d'un tel afflux de ces migrants, elles n'ont pu en incapacité et en absence de moyens, « faire face »… D'autant plus que des mères, désespérées, de très jeunes enfants tous à peine âgés d'un an, se sont résolues à abandonner leur enfant en espérant que, déposés devant des maisons de gens du village, ils seraient accueillis et pris en charge…

le vieux couple, lui 82 ans et elle 79, n'a pas la capacité de s'occuper et de prendre en charge l'enfant abandonné devant chez eux ; ils vivent sur des pensions de retraite de moins de mille euros, ne sont pas en bonne santé et cet enfant « tombé du ciel » est un « énorme pavé dans la mare de leur vie »… Ils attendent qu'il fasse nuit, afin d'aller perdre l'enfant dans la forêt voisine (la pensée étant venue à l'homme -vite refoulée tout de même- de tuer l'enfant avec une barre de fer et de l'enterrer dans le jardin)…

Le couple de trentenaires qui travaille à quarante kilomètres, a trois enfants et n'est à la maison que le week end, n'a pas, lui non plus la capacité de s'occuper et de prendre en charge un enfant de plus (comment s'organiserait-il?)… Il décide de conduire l'enfant trouvé devant chez eux, dans leur voiture, dans une localité située à une centaine de kilomètres de chez eux et de le déposer sur un parking de supermarché, placé dans un carton…
Durant le trajet l'enfant se souille et salit la banquette arrière de la voiture et crie par moments comme un petit goret… Quand il est déposé dans le carton sur le parking du supermarché, il a du caca sur lui…

Un autre couple de retraités celui là plus jeune, de l'une des bourgades environnantes où se sont installés des groupes de migrants, demeurant dans une vaste maison entourée d'un hectare de terrain, décide d'accueillir sur son terrain une famille d'Afghans de sept personnes – le père, la mère, trois filles et deux garçons de 2 à 14 ans – et met à disposition de cette famille une grande tente Queshua, et le robinet d'eau extérieur, et aménage une cabane de toilettes (toilettes sèches)…
Il veut bien, sur ses pensions de retraites « confortables » aider financièrement cette famille mais ce qu'il ne veut surtout pas, parce que ni l'homme ni la femme n'est un passionné de cuisine ni ne se voit deux fois par jour faire à manger pour sept personnes ni non plus ouvrir sa maison et son intérieur à ses « invités » - pour cause de mode de vie et de culture trop différent – ce qu'il ne veut surtout pas donc, c'est « partager sa vie, son intimité, ouvrir en grand sa maison », ça non, hors de question…

Un couple d'homosexuels hommes trouve un matin devant l'entrée de son logement dans un petit immeuble au centre du village, un bébé de 6 mois, qu'il considère « tombé du ciel et faisant leur bonheur » du fait que depuis 3 ans il « bataille » pour adopter un enfant…

Cela dit, en ce qui concerne en France, en matière de nationalité française, le « droit du sol » ; qui stipule que tout enfant de parents étragers né en France acquiert automatiquement la nationalité française jusqu'à sa majorité 18 ans ; encore faut-il que l'enfant né ait été déclaré à la mairie par son père, ou sa mère ou un témoin… Or, qu'en est-il d'un très jeune enfant, un bébé âgé de 6 mois par exemple, ou un très jeune enfant d'à peine un an, qui a été trouvé par des habitants demeurant dans une localité en France ? Un enfant visiblement

abandonné dont on ne sait qui sont les parents, le père ou la mère, et venu d'on ne sait où ? Car de toute évidence, cet enfant n'a pas été déclaré à la naissance…

Est-ce que des dispositions d'adoption – spécifiques- existent dans ce cas, celui de la prise en charge d'un enfant trouvé dont on ne sait d'où il vient, rien de ses parents : prend-t-il alors la nationalité française ?

Que vaut un BAC aujourd'hui en France ?

… L'absurdité ou si l'on veut (et « on le veut ») le non sens aussi désolant qu'absolu de ce que « vaut » un BAC aujourd'hui en France à la fin de la classe terminale des lycées… C'est qu'un candidat ou une candidate puisse obtenir une moyenne supérieure à 20 sur 20 !

Par exemple Léa Robinet, lycéenne à Andernos, avec une moyenne au BAC de 20,23 sur 20 ; devenue étudiante à Science-Po à Paris…
Je conteste, j'invalide, je nie – farouchement et avec un bras d'honneur en m'en bleuir le creux du coude – la « validité » de ce BAC obtenu par cette lycéenne avec 20,23 sur 20 de moyenne ! Un non sens !

Et que dire, alors, également, d'un BAC obtenu avec 10,23 sur 20 de moyenne ? Et de la « fête » - toute la famille, les amis, les copains, les connaissances- avec champagne, apéro géant et grand repas de 30/40 personnes- pour célébrer dans l'allégresse une « réussite » au BAC de tout juste 10 de moyenne (donc sans mention)…
Rappelons qu'au BAC en France actuellement, le taux de réussite (de reçus) est de 95,7 % !

Avec un BEPC de 1964 que j'ai obtenu après avoir été Prix d'Excellence en fin de classe de Troisième au Lycée Victor Duruy de Mont de Marsan ; et sans autre diplôme que ce BEPC… Je fais figure de « peigne-cul » (rire)…

Pour être « clair et net »

… Le couscous de l'amitié avec amis musulmans et femmes voilées ou portant autour de la tête et sur les épaules le foulard islamique, organisé par soit le parti communiste local, soit la section LFI du coin ou encore par la section Lutte Ouvrière ou du Parti anticapitaliste… Je n'adhère pas ! … Ce n'est pas « mon genre »…

Ce « putain d'couscous » en bon et irréductible iconoclaste que je suis, je le verrais bien avec des saucisses de Toulouse, des côtes de porc et de la pièce fumée vosgienne ! (rire insolent)…

Il fut un temps – bien avant les premiers attentats islamistes- dans la France du Général De Gaulle et de Georges Pompidou – et même jusqu'à Jacques Chirac – où au premier tour des élections présidentielles, je votai pour l'un ou l'autre des deux candidats d'extrême gauche… Mais plus depuis 2017 c'est sûr !

Le couscous ? Il reste l'un de mes plats préférés – avec le cochon de lait à la broche… C'est même, le couscous, le seul plat que je sais cuisiner « avec brio », et n'étant en aucune façon un « culinaire passionné de recettes de cuisine », ne m'achetez jamais pour mon anniversaire un livre de cuisine…

Donc, pas de couscous de l'amitié avec des amis musulmans !

Pour autant, ne votant plus pour Philippe Poutou et ayant été par le passé du temps de mes 30/40 ans, une sorte de « communiste dissident » (c'est à dire plus ou moins dans un ordre d'idée proche du Parti communiste mais sans y adhérer et sans applaudir et dire amen aux directives du Parti) … Je porte un regard horrifié au Rassemblement National ex Front National, pour lequel je ne voterai jamais ; un regard « très critique » pour les partis en place au pouvoir – Droite classique, Gauche bon teint, Gauche « rose foncé » tout cela dans un « méli-mélo » qui « ne ressemble plus à rien »…

Un état Palestinien ? J'y serais favorable mais à condition que cet état Palestinein soit un état républicain, démocratique et laïque, donc sans le Hamas – qui aurait été totalement éliminé… Et aussi dans la mesure où cet état Palestinien aurait une société – une population- sans contact avec Israël (chacun chez soi) sauf dans le cas d'une relation d'ordre « purement artistique et littéraire » entre gens « de science et de culture » pouvant collaborer ensemble, du fait que la Science, que la Culture, que l'Art et la Littérature sont « au dessus » des idéologies, des religions, des partis, des différences de modes de vie, de croyances, de sensibilités, et des courants d'opinion publique plus ou moins majoritaires et « niveleurs »… Ce qui est totalement contraire à un Islam rigoriste pro charia pro versets jihadistes du coran et ennemi juré de la littérature, de l'art et de la science sans Dieu…

Dieu, Allah, et le jihad : FUCK ! Vive Néandertal, les dinosaures, le Big Bang, la Longueur de Planck, les poètes, les penseurs, les « immortels » de la littérature, de la peinture, de la musique, de la « caricaturire , de la physique quantique, de l'Histoire sans arrangement, de la Géographie de la Terre et de l'Univers…

GPA et PMA

… Gabriel Attal – il ne doit pas être le seul – envisage de proposer la légalisation de la GPA (gestation par autrui - l'« autrui » ne pouvant être qu'une femme… Et en bon iconoclaste que je suis je dirais « autruie » en pensant à une truie qui serait inséminée par du sperme – reste à savoir combien de temps alors durerait la gestation d'un bébé humain « mâtiné de cochon » dans le ventre d'une truie… Peut-être que, vu les similitudes organiques (même appareil digestif, intelligence « comparable » entre l'humain et le porc) « ça prendrait »… (rire)…
Déjà « on voit d'un bon œil » la PMA (procréation médicalement assistée) qui serait « moins immorable » et donc « plus acceptable » que la GPA…
Jusque dans le dernier quart du 20ème siècle – et pour « dire les choses sans risquer de se tromper » - au 19ème siècle et avant – on peut « remonter jusqu'aux Solutréens qui vivaient dans des cavernes en Dordogne il y a vingt mille ans »… Quand une femme ne pouvait avoir de bébé, qu'un couple devait se résoudre à passer sa vie sans enfant (stérilité de l'un

ou de l'autre)… C'était inéluctable, « il fallait s'y faire », c'était comme de naître avec un pied bot ou avec une infirmité de naissance avec laquelle on passait sa vie… « Point barre »…
Et si « vraiment/vraiment » on voulait quand-même/quand-même un gosse, eh bien on en adoptait un…
On ne « forçait pas la nature »…
Bon, cela dit… « En bon iconoclaste que je suis »… « Gestation par une truie » ça implique que la truie sera forcément désintéressée (et qu'elle ne portera pas le bébé humain « mâtiné de cochon » pour de l'argent, comme le ferait peut-être pour ne pas dire sans doute une mère Sri-lankaise)… (re-rire)…
Tiens - « re-re-rire encore »… Pour un musulman – même modéré – la gestation par une truie c'est le summum du Péché ! (bien pire qu'un couscous au porc!)…

La Culture en berne… Mais aussi en déshérence

… La Culture est en berne faute de budgets rétrécis mais les festivals d'été, gros et petits, pullulent et attirent des foules…
Les plus gros, ceux d'Avignon pour le théâtre – en « in et en off » - de La Rochelle avec les Franco-folies, de Belfort avec les Eurokéennes, d'Aurillac du Théâtre et des Artistes de la rue, de Musicalarue à Luxey dans les Landes…
Jusqu'aux plus petits un peu partout en France, les uns n'étant que d'importants marchés locaux et festifs avec diverses animations de musique et de danse sur fond de fête foraine, les autres plus « thématiques »…

La gratuité – de certains de ces festivals- entrée et spectacles, n'est plus de mise – du moins pour la plupart d'entre eux – les billets d'année en année devenant de plus en plus chers – de l'ordre de 20 à 50 euros ou davantage selon l'importance et selon la notoriété du festival ; billets s'achetant en majorité par internet… Il faut dire qu'avec la réduction des budgets et des subventions – de l'État, de la Région – le financement repose désormais en grande partie sur le nombre d'entrées payantes et donc sur les spectateurs – les festivaliers…

Ils ont tous – en gros- les mêmes caractéristiques, ces grands et petits « festivaux » :

Toute une « constellation » d'artistes et de producteurs dont le succès a surtout été assuré par Youtube – des milliers de « followers » - tous « anti système », de « Gauche du Grand Soir », anti extrême droite (ça oui, j'adhère), mais « pro palestine libre » et « très couscous de l'amitié avec nos amis musulmans » - mais cela dit, y'a pas un seul musulman dans le festival- tous (les chanteurs et les musiciens) créateurs d'albums plébiscités sur les réseaux sociaux, et les autres, tous les autres (comédiens, artistes de scène publique, peintres, amuseurs, comiques, caricaturistes, culturistes de « haute voltige » splendidement musclés), héros du jour sur Instagram et sur Facebook…

Et toutes ces « constellations » d'artistes et de « créateurs » - notez les guillemets parce que souvent la « création » est soutenue par la technologie et par l'Intelligence Artificielle – voisine avec toute une jeunesse et une « moins jeunesse » (des rassis – la cinquantaine confortable fringuée aux modes nouvelles et branchée – anti Rassemblement National, pro Macron ou pro Multi Gauche, parfois LR ou Modem… Jusqu'à même ceux de ces « rassis »

- aux revenus mensuels confortables- qui se posent en « intellectuels anarchistes » (« pseudo anarchistes en vérité »)… Et qui presque tous « ont publié en ligne » quelque roman ou essai – ou publié à compte d'auteur…

Tout ce monde là accro de dope – haschish, marijuana, cocaïne – ou vape fruitée ou clope de contrebande ; souvent alcoolisée, guincheuse en « boîte à ciel ouvert », tous et toutes,deux, trois fois concubinés ou remariés ou re-avec quelqu'un…

Les festivals les festivaux – de nos récents et prochains étés – sont faits de « tout ce monde là » artistes et festivaliers confondus… Vivant à mille lieues du « commun des mortels » qui lui, par millions dans notre pays la France, passe sa vie à « galérer » dans son travail, ses soucis d'arriver à la fin du mois, ses problèmes de santé, ses drames, ses déboires et qui lui, n'est pas sur Youtube, n'écrit pas de bouquin (bon c'est vrai, il se shoote aussi, vape, pinte, clope aussi… Mais pas dans le même état d'esprit que les « in et les off » des festivaux !)

La « nouveauté » - phénomène récent de société qui va s'accroître dans les prochaines années – ce sont ces bandes de casseurs, ces déchaînements de violence, qui viennent perturber tous ces « festivaux » notamment à partir d'une certaine heure dans la nuit… Et qui se sont substituées, ces bandes de casseurs et de perturbateurs ultra violents, aux punks et aux marginaux à chiens que l'on voyait avant 2020, et qui eux, « ne faisaient de mal à personne » (juste qu'on les trouvait gênants)…

La lutte des classes

Des voisins plus riches
Des gens qui vivent dans des petits pavillons plus chics
La lutte des classes comme un jardin
Une table de ping pong
Une chambre pour chacun
Une cheminée dans le grand salon
Une voiture neuve
Un frigo plein
Des vacances été hiver
De chouettes habits

[Pascal Bouaziz, Mendelson, Barbara 1983]

Millions de vies cachées dans des maisons de tôle

[Gérard Manset, Que deviens tu ?]

… En introduction du roman Les Lisières, d'Olivier Adam

… Vous m'direz – et vous aurez raison…
« C'est ça l'ordre du monde, on y changera jamais rien, ça a toujours marché comme ça »…

Sauf que…
Soit on est du bon côté de la barrière, soit on est du mauvais côté…

Mais… Qu'est-ce que le bon côté ?

Ta maison qui brûle dans un incendie, te voilà à la rue avec juste sur toi ce que t'as sur le dos, pas même ton portefeuille ni même ton smartphone (enfin si, quand même peut-être) ni ton ordinateur et tes albums photos partis en fumée
Un cancer ou quelque vacherie que t'as chopé alors que tu fumais pas, que tu bouffais bio et que tu buvais que du Perrier
Ta femme qui te quitte
Tes mômes que tu vois plus
T'es viré de ton boulot

… Que ta maison soit de tôles – dans ce cas t'en referas vite une autre de mêmes tôles
Ou que tu vives dans un petit pavillon plus chic que celui de ton voisin…

La lutte des classes…
Oui mais…
Monsieur Ouragan ou Madame Cyclone
Ou perfide crapaud dans tes entrailles…

… Elle devient, la lutte des classes, scoumoune à tous les niveaux sociaux, à toutes les conditions humaines…
Quand rugit Monsieur Ouragan
Quand s'imiscie perfide crapaud quelque part dans tes entrailles…

80 ans passés dans l'illusion d'un monde protégé

… Nous avons vécu durant 80 ans avec l'idée – qui s'est pour ainsi dire assimilée à une réalité (réalité « en surface » cependant) – que le Droit International nous protégeait de la loi du plus fort, des dérégulations abusives, dans un monde libre mais soumis à des règles – très assouplies pour certaines – et « plus ou moins communes à tous les pays » en une convention adoptée par tous – tous les gouvernements signataires d'accords, des pays réunis…

Dès le début de l'année 2025, avec l'arrivée de Donald Trump à la présidence des USA, le changement de monde, de rapport entre les états, dans un ordre de société, de culture et de civilisation, qui déjà depuis 2020 et 2021 s'était amorcé et « redistribuait les cartes » en quelque sorte… S'est trouvé amplifié et même « sanctuarisé »…

C'est bien aujourd'hui, en 2025 et pour les années qui viennent, la loi du plus fort qui est devenue la règle ; et le droit international, les textes de loi, les règles du monde libre qui ont perdu leur contenu, sont devenus lettre morte…

Trump, Poutine, Xi Jinping, l'abruti de Corée du Nord, les Mollahs d'Iran, Les Islamistes, les mafiosos en cartels, les géants de l'économie de marché, de l'internet et du numérique,

ce sont eux qui la font, la Loi… Avec, de surcroît, les casseurs en godaces à 300 euros et les caïds de la dope sans compter les minorités agressives plus les bisounourseries contre-productives de toute une bobocratie shootée aux technologies du numérique et productrice de bouquins publiés en ligne et accro de festivaux branchés et de lieux touristiques à la mode… Tout ce monde là qui se fout du Droit International et de 2 ou 3 millions de crève-la-faim et croit dur comme fer au parapluie nucléaire et à l'écologie dans le développement durable et la « consommation responsable » !

Les puissants et les dominants – et leurs centaines de milliards – les « maîtres du monde »… N'ont jamais eu autant de pouvoir qu'en ces années vingt du 21ème siècle… Sur autant de milliards d'humains… Rappelons qu'au temps des « Grandes Familles » -environ 200 d'entre elles en France et autant ou plus ailleurs en Europe et en Amérique- au début du 20ème siècle on n'était sur notre planète la Terre, que 1 milliard huit cent millions d'humains…

Entre ces 200 familles de 1910 et les maîtres du monde de 2025, ça fait une « belle différence » ! (comme entre un dé de jeu de petits chevaux et un immeuble-cube de 20 étages)…
« Paraît-il » (c'est ce qu'ils proclament, les maîtres du monde du haut de leurs milliards) que la loi du plus fort « profiterait » aux plus faibles… Mais ce qui est sous-entendu et qui a force de loi, c'est que oui, effectivement ça profite aux plus faibles mais à condition que les plus faibles soient soumis…

Et comment peut-on soumettre les plus faibles sinon en les conditionnant ? Encore faut-il qu'il demeure « tout en bas » - nécéssairement- une masse (d'environ 2 milliards d'humains) totalement réduite en esclavage exploitée corvéable à merci tout juste nourrie d'aliments de base, rétribuée 1 ou 2 dollars ou euros par jour… Car en effet, le conditionnement des autres 6 milliards d'humains est assuré par le travail forcé de 2 milliards (plutôt 3 on va dire)…

Avec une voiture neuve, un frigo plein, une chambre pour chaque gosse dans un pavillon de lotissement, des vacances été et hiver, trois télés, autant de smartphones, de tablettes ou d'ordinateurs, et de nounours à Noël et des œufs en chocolat à Pâques… « On le sait sans le savoir tout ça comment ça fonctionne l'ordre du monde ! »…

Alors oui à la loi du plus fort, fuck le droit international et les règles qui limitent les abus… Et tant qu'on peut encore, on met cent balles dans le Dada…
Et… On compte plus les maisons fissurées, les bagnoles emportées dans des torrents de boue, ni 8 insectes sur 10 dans son jardin ou en se promenant dans la forêt voisine qui ont disparu…

Le récit anecdotique

… Lorsqu'il est d'ordre personnel, relatif à ce qui s'est passé dans sa propre vie, en diverses époques depuis son enfance, et mettant en scène quelques personnages réels, des proches, des amis, des connaissances – ayant existé et disparus, ou actuels ; nommément cités c'est à dire non représentés par des personnages de fictifs…
N'intéresse en général que des personnes de sa famille, des amis de longue date et, éventuellement des personnes de sa connaissance… Ou encore si l'on veut, depuis qu'existent les réseaux sociaux et les blogs, ce que l'on appelle des « followers » (ou sur Facebook des amis – amis entre guillemets convient-il de préciser, plutôt que de « vrais amis » - lesquels « vrais amis ne sont guère légions »…

Le récit anecdotique exige – mais semble – t -il ce n'est point là de nos jours une exigence partagée par un grand nombre d'entre nous – une capacité mémorielle – de se souvenir – suffisamment développée et quasiment « hors du commun » à situer dans le temps d'une manière extrêment précise, dans un ordre chronologique, et dans la restitution exacte, non arrangée, du « cadre environnemental », de « l'atmosphère », des lieux, de ce qui liait les personnes entre elles et avec soi-même au moment ou à l'époque de ce qui s'est passé dans notre vie…

Le récit anecdotique – autobiographique donc (ne pas confondre avec le récit autofictif) est un exercice difficile… Et d'autant plus difficile si l'on aspire à ce qu'il soit susceptible d'intéresser des personnes « dans un champ plus élargi que celui de ses proches, de ses amis, de ses « followers » sur les réseaux sociaux…

De très grands écrivains - d'hier et d'aujourd'hui, de tous les temps en fait – se sont livrés à cet exercice, celui du récit de leur vie ou de moments de leur vie… Mais « c'étaient de très grands écrivains » - qui ont pour ainsi dire « traversé les siècles » et dont on connaît et lit les œuvres qu'ils ont produites… Pas le papy ou la mamy ou le grand oncle ou le quidam du coin accro d'écriture qui rédige ses mémoires en un journal de vie… Et encore moins celui ou celle qui fait sa story sur Facebook…

Le récit anecdotique, de quelque qualité qu'il soit, reste donc limité en nombre de lecteurs, et sa vocation à avoir la capacité de « traverser du temps long » - dans la mesure où l'on y aspire - est « tout ce qu'il y a de plus incertain, aléatoire…
Parce que, de toute évidence, un futur lecteur – dans 10, 20, 30 ans ou plus – devra dans le récit dont il prendra connaissance, « s'y retrouver » lui-même, c'est à dire découvrir des similitudes, des ressemblances de situations vécues, ainsi que, dans le récit, une pensée proche de la sienne…

Dans le récit anecdotique – et autobiographique – si « Je » est inévitable, il n'en demeure pas moins que celui ou celle qui écrit doit – ou devrait- à mon sens, se révéler avant tout, le narrateur plus que le personnage principal, et ainsi, aussi souvent que possible – et intentionnellement - « mettre au devant de la scène » les personnages dont il parle dans son récit, et « faire ressortir » ce qui est le plus vrai, le plus authentique, en somme le meilleur de chacun des personnages évoqués (le « moins bon » voire le « mauvais côté » en arrière plan)… C'est ainsi que « je vois les choses »…

Une manière – si l'on veut- d'immortaliser les personnages qui ont compté dans la vie du narrateur… Quoique « immortaliser » ne peut être pris que dans le sens d'une durée dans le temps, dans le souvenir entretenu, forcément limitée dans la transmission – l'espace de 2, 3, 4 générations – quoique de grands écrivains et -ou- historiens de l'Antiquité, ou du Moyen Age… aient pu réellement « immortaliser » des personnages « du commun des mortels »…

Soit dit en passant, les « gens du commun » en général dans les récits d'écrivains et d'historiens célèbres, lorsqu'ils sont évoqués – quand ils le sont- ne sont que des figurants (ce sont les personnages influents tels les rois, les princes, les capitaines d'industrie, les maîtres, les riches, les nobles, les seigneurs, les personnages « haut placés » dans les domaines de l'économie et de la politique, dont les auteurs d'ouvrages historiques parlent – et de leurs demeures, de leurs châteaux, de leur vie mondaine et de leurs œuvres, de leurs réalisations)…
Beaucoup moins souvent donc, de la part des historiens et des chroniqueurs – du passé comme du présent – les « gens du commun »…
L'on fait d'ailleurs la différence entre ce que l'on appelle « la petite Histoire » et « la grande Histoire » (ou l'Histoire tout court)…

Les œuvres de pierre – des sculpteurs, des graveurs… Les stèles funéraires, les monuments ouvragés… Tout ce qui est de pierre – et de pierre seule – sont les seules œuvres réalisées par les humains qui résistent à l'épreuve du temps long – en siècles… Et aussi durant un temps un peu moins long, ce qui est écrit ou gravé sur des feuilles de parchemin…
Microsoft et ses suites bureautiques, Way Back Machine (Internet Archives), nos espaces de stockage Drive Cloud etc. … Nos blogs – de tout cela avec abonnement payant annuel – quand on est mort on ne peut plus payer – Qu'en sera-t-il en l'an 3025 ?

Ma mère

… Ma mère c'était la Féminité à l'état pur…
Son visage, sa taille, ses jambes, son habillement, ses robes, son apparence, son caractère, sa voix, ses yeux, son regard, tout ce qui émanait d'elle…
L'une de mes plus grandes fiertés – sinon la plus grande – c'est d'être sorti du ventre de cette femme…
D'être le fils de ma mère…
J'ai ses yeux et son regard…
En 1946 à Arengosse dans les Landes où mon grand-père Georges Abadie était Receveur des Postes (mon Papé, un « monument lui aussi » dans ma mémoire) … Ce dernier, donc, mon grand-père avait décidé de « faire donner des cours de maths » à sa fille par un certain Paul Jean Sembic, un jeune homme de 21 ans qui vivait chez mon oncle et ma tante Gaston et Jeanne Dupouy tous deux instituteurs à l'école publique d'Arengosse, et qui à cette époque mon père était élancé, un « sac d'os » mais au dire de ma mère « beau comme un dieu »… Elle l'appelait « mon I » parce qu'alors, en 1946, il y avait encore des tickets d'alimentation, et que, malgré tout l'amour, tout le soin que prenaient mon oncle et ma tante pour Jean Paul (petit frère de Jeanne) et pour sa mère veuve, Anne-Ida Sembic née Poublanc, vivant elle aussi chez sa fille et son gendre à Arengosse, mon père était vraiment filiforme, « nageait dans son costume qu'il portait boutonné »… Et pourtant Jeanne ma

tante en dépit de la cherté et de la rareté de la viande de boucherie, ne « lésinait pas sur un bifteck de temps à autre » (il est vrai qu'elle élevait des poules et des lapins et qu'elle entretenait un grand jardin)…
Ma mère en 1946, préparait un concours d'Agent d'exploitation des PTT. Elle était très bonne en Français, en rédaction, mais quasi nulle en maths… Et pour être recevable à ce concours, la note éliminatoire en une matière était 5 sur 20 (en dessous)… Il fallait donc à tout prix que ma mère en passant ce concours, obtienne au moins 5 sur 20…
D'où les cours de Maths donnés par Paul Jean Sembic à Lucienne Charlotte Abadie en 1946 à Arengosse chez Georges et Suzanne Abadie…
Au premier cours donné, je ne vous dis pas le « regard émerveillé » que mon père porta sur ma mère…
Les leçons d'arithmétique – avec des problèmes de trains qui se rencontrent, de robinets de baignoire, de fractions et de règle de trois – s'ensuivaient, une heure voire deux chaque jour, et au début, en donnant les explications, mon père « louchait » sur les jambes de ma mère…
Très vite, au bout de deux semaines, la relation s'est « corsée » entre mon père et ma mère, de telle sorte qu'il était « de moins en moins question de mathématiques »…
… Je ne vous dis pas la suite…
… Sinon juste que ma mère « rata » le concours d'Agent d'exploitation des PTT, à cause des maths, elle n'avait pas obtenu 5 sur 20…

La foudre peut détruire une maison

… Un impact de foudre – parmi 200 autres aux alentours – fut la cause d'un incendie qui a détruit une maison à Saint Jean du Doigt dans le Finistère en Bretagne, récemment…
Je me souviens d'un même orage d'une violence extrême, d'un impact de foudre qui avait entièrement détruit une maison dans un village Vosgien proche du village où je demeurais, dans les années 1990…

La charge produite dans le bas du nuage (un cumulonimbus) par frottement entre des courants d'air vers le haut et les gouttes de pluie vers le bas, occasionnant une séparation des charges plus et moins, avec une différence de potentiel aussi brutale que rapide et

importante… C’est ainsi que s’explique la foudre (l’éclair ou une explosion de lumière vive dégageant une énergie considérable et donc une puissance de destruction)…

Il faut pour l’avoir vu, observé, en avoir été témoin, un arbre frappé par la foudre : d’un seul coup, l’arbre frappé devient un foyer de lumière vive et ne demeure plus après l’impact, qu’un tronc déchiqueté et noirci… (Impressionnant)…
Entre un arbre – qui tient peu d’espace- et une maison – de quinze mètres de long et de dix de large et de sept de hauteur – il y a tout de même une différence !
C’est dire que lors de certains orages d’une violence extrême, la foudre peut détruire une maison en un seul impact (ce foyer de lumière vive qui embrase la maison toute entière)…

Avec le changement climatique – d’autant plus rapide qu’il se fait – lors des rencontres de masses d’air les unes chaudes et chargées d’humidité, les autres froides, qui se rencontrent en altitude, la dynamique de développement des cellules orageuses s’accroît, ce qui renforce la puissance et l’intensité des orages…
Ainsi ta maison, quelle que soit sa valeur sur le marché de l’immobilier – de moins de cent mille euros jusqu’à un million ou plus d’euro… Peut être frappée par la foudre (par un impact englobant toute ta maison – cet énorme foyer de lumière vive)…
Événement rare, certes, mais qui est appelé à devenir plus fréquent dans les prochaines années…

En fait, le plus souvent, lorsqu’une habitation est incendiée par un impact de foudre, c’est parce qu’un arbre – assez haut- proche de l’habitation, est foudroyé, et qu’avec le vent, des branches de l’arbre, enflammées, sont projetées sur l’habitation, la toiture étant en général en premier lieu, atteinte…
D’où l’importance qu’il y a, de ne pas avoir à proximité de sa maison, un ou plusieurs arbres de plus de 3 ou 4 mètres de hauteur…

Plus d’oiseaux, plus d’insectes

… Demeurant dans une maison « au milieu des champs et des prés et aux abords d’une forêt, dans les Vosges…
Je ne vois plus depuis déjà 3 ou 4 ans, comme jadis encore dans les années 1980/1990 et au début du 21ème siècle, devant ma maison, dans les herbes, tout autour, de ces petits coléoptères de différentes espèces ni de sauterelles, ni d’autres insectes – même les formis ne sont plus légions…
En revanche les guêpes – mais pas les abeilles – les frelons asiatiques et les mouches, sont toujours bien visibles, bien présents…
Et il en est de même pour les oiseaux : plus de moineaux, de merles, de mésanges, de chardonnerets ; et moins aussi, de corneilles…

J’ai récemment appris que 80 % des insectes aujourd’hui ont disparu, ne demeurent que des espèces prédatrices et proliférantes telles que par exemple les guêpes et les frelons asiatiques…
Et quand on circule en voiture – sur un trajet de plus de 10 km – en allant sur Epinal ou Saint Dié, les parebrises des voitures ne sont plus constellés de petits insectes volants, moucherons, etc. … Tels qu’ils l’étaient il y a encore quelques années…

Exit également, les rainettes, les crapauds, les lézards…

Quant aux rivières, à tous les cours d'eau qui serpentent dans les vallées (le Neuné, la Vologne, à proximité de là où j'habite dans les Vosges) les poissons se raréfient… Mais on en aperçoit tout de même encore si l'on s'immobilise et regarde couler l'eau durant cinq minutes…

C'est que… Huit milliards d'humains sur notre planète, avec l'agriculture intensive, les produits que l'on injecte dans les champs, pesticides etc. … Les aménagements du moindre village aux normes européennes (même environnement et mobilier urbain partout)… Les haies qui disparaissent, tout ce qui circule dans l'air ambiant, tout ce que l'on met dans les sols pour une fertilisation plus accélérée et plus favorable à une production de masse (qui part à l'étranger surtout)… Tout cela n'est guère compatible avec la vie animale…

Certes des efforts sont faits pour « préserver la biodiversité » mais pour nourrir huit milliards d'humains il faut bien intensifier les productions – même si l'on opte pour une « consommation responsable » … Sauf que les Géants de l'économie de marché et de l'agro-alimentaire ne donnent aucunement l'exemple en matière de transition écologique avec pour objectif une consommation responsable (derrière eux il y a la Bourse, les dividendes, les profits sans cesse accrus)…

En fait la « consommation responsable » c'est pour les gens qui en ont les moyens, financièrement – ou qui, sans se donner les moyens se targuent de « respecter la nature » par pure idéologie sans effet positif … Dont les « philosophies » se révèlent contre productrices et surtout assimilées à des « religions », à des idéologies partisanes et agressives…

L'écologie c'est un « serpent de mer »… Et, « sortis des cartons » ou « en projet ou en expérimentation » ces villes vertes où tous les bâtiments d'habitation sont recouverts de végétation grimpante, de jardins sur les toitures en terrasse, etc. … Sans compter les « hôtels à insectes » parfois véritables petits monuments de bois truffés de niches censées abriter les insectes sauf que dans ces constructions tu vois pas un seul insecte…

Bien que ce soit un tout autre sujet, que dire de toutes ces prescriptions d'anxiolytiques, de camants, d'anti-dépresseurs… Et de ces nombreuses maladies liées au stress et à l'usure au travail, à la nervosité, et donc, du coût social et financier qui est celui d'une société déteriorée par les comportements agressifs de plus en plus fréquents et nombreux, par la frustation, l'usage accru de stupéfiants (six Français sur 10 consomment de la cocaïne, du haschich, de la marijuana, des dopes dures en se piquant) … Lorsque l'on compare ce que peut générer en économie relative les opérations nationales et mondiales anti-tabac diminuant le nombre d'affections pulmonaires de cancers… Se doper au vu et su de tout le monde c'est « à la mode » mais « se faire une clope » - pourtant dehors – ça c'est le « péché du siècle » !

Fréquentation en nette baisse des salles de cinéma

… Par rapport à l'année 2024, la diminution de fréquentation en France, des salles de cinéma est de l'ordre de 25 %…

Cependant cette diminution n’est pas répartie également selon les villes , il y a une importante disparité, dans la mesure où ce sont surtout dans les villes de province – de moins de 20 000 habitants- que l’on observe une fréquentation plus réduite…

Deux causes à mon sens, expliquent cette diminution de fréquentation :

-La prolifération des productions – due au fait de l’évolution de la technologie du numérique permettant de réaliser des films plus facilement, avec moins de matériel notamment de décors et donc avec un financement plus adapté aux budgets des réalisateurs…
Tous les Multiplex multi salles proposent chaque semaine, chacun d’entre eux, jusqu’à 15 films, ce qui fait que dans chaque salle en général sauf les week ends c’est à peine si une vingtaine de spectateurs prennent place…
Toutes ces productions « à la chaîne » du genre « consommation de masse loisiresque » ont toutes le même défaut majeur à mon sens : la sonorisation, l’intelligibilité des dialogues (les acteurs parlent trop vite et trop bas, n’articulent pas… De telle sorte que pour les malentendants même avec des prothèses auditives, « l’on ne comprend rien dans la moitié sinon les trois-quarts du film… Ce qui est assez frustrant, à moins de privilégier dans ses choix, des films en VOST (mais à peine 1 film sur 10 en VOST et encore!)…

-L’habitude accrue de la plupart des gens – surtout en milieu rural urbanisé de lotissements pavillonnaires- de s’abonner à Netfix et ainsi, de regarder des films de « consommation de masse » sur un grand écran télé…

Une autre cause également mais peut-être de moindre importante, liée au coût des places de cinéma, mais ça c’est –un peu sinon beaucoup - « tout est de plus en plus cher, qu’on arrête pas de dire ; mais à voir, à observer… On s’aperçoit que les gens même avec de « petites bourses » dépensent, y’a qu’à voir les terrasses des cafés pleines de monde, les caddies qui débordent à la sortie des hypermarchés, tout ce qu’on se paye, en vacances, restaurants, en boutiques à perte de vue dans les lieux touristiques, dans les fêtes, les festivals, la bouffe en fast food, les fringues, les téléphones portables dernière génération, les abonnements Netfix et autres, etc. » …

Les bobos

… Les bobos, les bobos…

Combien de fois ai-je glosé, caricaturé, iconoclasté, vitupéré, me suis moqué, à leur sujet, et continuerai-je à le faire…

MAIS – et je tiens à le dire :

Ils ne sont pas racistes ni mysogines ni homophobes, ils paient leurs impôts sans trop broncher, ils ont une certaine idée de l’égalité, de la fraternité, de la tolérance, de la solidarité ; beaucoup d’entre eux sont généreux…

Jamais, au grand jamais – pas une seule fois dans ma vie (j’ai 77 ans en 2025) – je n’ai été agressé par l’un ou l’autre d’entre eux, et encore moins insulté…

Ils me lisent ou ils ne me lisent pas, ils mettent parfois un « like » ou ils se fendent d’un bref commentaire, ils ne réagissent pas (silence radio)… C’est selon…

Il y a ce « principe » auquel je tiens depuis toujours :

Personne n'est obligé d'être d'accord avec ce que je raconte…

J'ai le souvenir d'un de mes séjours à Paris – le dernier en 2019- donc avant le covid – je déambulais dans la rue du Faubourg Saint Honoré en partie 8ème arrondissement, il y avait plein de cafés avec terrasses – tous ou presque des « bobos »… Je regardais « de mes yeux ronds et sans la moindre noirceur dans le regard » tous ces gens de tous âges attablés devant leur verre je « risquais un sourire – ou ce qui pouvait ressembler à un sourire… Et les visages se tournaient vers moi et je percevais dans le regard de ces gens, que je n'étais pas considéré comme le dernier des clodos, ni comme un intrus… Et « quelque part « ça m'a remis les pendules à l'heure »… Et à ce moment là, les mots pour dire, pour exprimer, n'étaient pas nés – mais ils existaient et c'est aujourd'hui que les mots me viennent…

Transmettre … Un patrimoine, une œuvre

… Transmettre un patrimoine – immobilier surtout – c'est « l'affaire de beaucoup d'entre nous » du fait que nous sommes environ vingt millions de personnes en France, à être proprétaires d'une maison individuelle, ou d'un appartement – et aussi, pour certains, d'une résidence secondaire (maison de campagne)… Sans compter bien sûr les multi propriétaires possédant plusieurs maisons, appartements, immeubles, tout cela à usage locatif…

Mais de nos jours et plus encore dans les années qui viennent dans une société qui se diversifie et se complexifie – et se décompose – transmettre un patrimoine immobilier devient difficile et compliqué à mettre en œuvre : familles dites « recomposées », divorces, ruptures de lien familial, mésentente entre frères et sœurs, enfants dispersés aux quatre coins de la planète, etc. …

Que peut-il en être par exemple, d'un fils ou d'une fille vivant et travaillant en Chine, au Canada, aux USA, en Australie, ne comptant pas revenir en France dans sa vieillesse, et qui hérite de la maison de ses parents, une maison « pleine comme un œuf » ? L'on imagine ce qui se passe alors : la maison est mise en vente par notaires interposés – l'un là bas sur place et l'autre en France – débarrassée de tout son contenu (vide maison ou entièrement libérée par une entreprise spécialisée) – comment faire autrement ?

… Transmettre une œuvre artistique ou littéraire, là c'est une « toute autre affaire » car déjà s'impose la nécessité d'avoir un ou plusieurs descendants directs – ce qui n'est pas le cas pour des personnes n'ayant jamais eu d'enfant(s) ou ayant un fils ou une fille sans descendance donc pas de petits-enfants…

À défaut de descendance directe pour la transmission d'une œuvre littéraire ou artistique, restent les branches collatérales qui elles, sont pluri générationnelles et « porteuses de future descendance »…

Mais l'on imagine mal, le petit Antoine, la petite Magali, tous deux âgés en 2025 l'un de 15 ans et l'autre de 12, et petits-enfants d'une cousine germaine, avoir eu connaissance de ce grand oncle « poète et chroniqueur de son temps qui a produit l'équivalent en textes, de 4 ou 5 volumes de mille pages de La Pléiade » et d'être interéssé par l'œuvre de ce grand oncle dont il faut le dire « il, elle n'en à rien cirer »…

La transmission d'une œuvre artistique ou littéraire par la descendance – directe ou collatérale- ne peut se faire – si elle se fait- que dans la mesure où l'intéressé(e) – le petit-fils, la petite-fille, de soi-même ou d'un cousin, d'une cousine… A eu connaissance de l'œuvre réalisée et surtout – surtout- (c'est là l'essentiel) : se sent motivé à mettre en valeur et à faire connaître l'œuvre réalisée… Car sans la motivation, l'intérêt seul ne suffit pas (il y a la dilution au fil des générations, d'autant plus que les destinées des uns et des autres sont très différentes et souvent il faut dire, chaotiques)…

Les trois piliers de la servitude sont :

… La religion, la propagande et la consommation.

« Il est incroyable de voir comme le peuple, dès qu'il est assujetti, tombe soudain dans un si profond oubli de sa liberté qu'il lui est impossible de se réveiller pour la reconquérir : il sert si bien, et si volontiers, qu'on dirait à le voir qu'il n'a pas seulement perdu sa liberté mais qu'il a gagné sa servitude ».

[La Boétie, Discours de la servitude, 1576]

… Et qui, de la religion, de la propagande et de la consommation, « tire les ficelles » ?

Tout le monde le sait, qui ils sont…

Il y a ceux, les plus nombreux, qui, depuis toujours, quasi instinctivement et aussi par transmission de leurs ascendants et par le roulement en continu de l'opinion commune entrant dans les esprits, ont intégré, indéraciblement en eux, depuis l'école où ils sont « formatéduqués » jusqu'à la maison de retraite où ils finissent leurs jours médicamentisés… L'idée autant phare que modèle selon laquelle « c'est ainsi que le monde tourne, on y changera jamais rien et il faut s'y faire il n'y a pas d'autre solution » …

Il a ceux, moins nombreux, qui eux aussi depuis toujours, n'ayant pas été éduqués dans les mêmes écoles – du moins certains – et qui ont été « un peu plus débrouillards que les autres » et « un peu plus finauds », qui ont « joué un plus du coude que leurs semblables »… Aspirent à rejoindre ceux qui « tirent les ficelles » - en fait ils ne les rejoignent jamais vraiment et se satisfont d'être des « relais », ou des « dérivations des ficelles principales »…

La consommation avec la dépendance qu'elle entraîne, agit comme le ciment qui soude entre eux les moëllons, les pierres, les cailloux…

La propagande avec tout ce qu'elle véhicule d'images fixes ou animées, de hochets, de jouets, de tout ce qui brille et attire, de tout ce qu'elle facilite dans la vie au quotidien, de tout ce qu'elle conditionne de comportements tous les mêmes, de tout ce qu'elle influence et guide les choix de chacun … Renforce le ciment qui soude entre eux les moëllons, les pierres et les cailloux…

La religion fait des moëllons, des pierres et des cailloux, des joyaux qui sont censés durer pour toujours… Mais aucun de ces joyaux en vérité n'est d'une autre composition que celle des atomes, des molécules, des particules, des grains, des cristaux, des sels, des éléments chimiques, qui constituent les minéraux… Les minéraux et aussi les végétaux et les êtres vivants…

Et c'est vrai que l'idée du joyau qui dure pour toujours, « ça conditionne les esprits », parce que l'on peut être dans l'environnement auquel il convient de croire, de se conformer, de suivre, d'obéir ; soi-même ce joyau…

Ils le savent bien « EUX » … Ceux que tout le monde sait qui ils sont !

Considération, respect, relation

Michel Sardou

… Par lui-même, film documentaire sur France 3 (France Télévision) le vendredi 29 août 2025 à 21h 10…

« Ils sont tous disparus » les « Grands de la Scène » - de la chanson, de la musique ; mais aussi des personnages « de légende » qui ont accompagné nos vies de gens nés après 1945 et devenus « vieux » en 2025…

Mais… Michel Sardou lui, il est encore là ! Né le 26 janvier 1947…

L'on me dira « beaucoup de ceux qui sont morts, étaient plus âgés que lui »… Certes… Mais soit dit en passant, il y en a quelques uns qui sont morts bien avant d'avoir atteint 78 ans…

Michel Sardou encore parmi les vivants en tant que « personnage de légende » tel que le fut Johnny Halliday entre autres – en quelque sorte c'est ce qui nous relie, les gens nés après 1945 aujourd'hui devenus « vieux » - à un passé qui n'a, oui, plus rien de commun avec le présent… Mais qui existe encore puisque dans les bals, les fêtes de village, en 2025, où l'on y voit de jeunes adultes et même des moins de 25 ans, qui dansent en couples – des slows- sur des airs et sur des chansons de Michel Sardou et de tant d'autres qui furent des célébrités et dont les chansons continuent de figurer au programme de soirées festives, bals, spectables en salle ou en place publique devant la mairie du village en féria estivale…

La disparition même dans 22 ans s'il arrive à cent ans, de Michel Sardou, « n'enterrera jamais un passé qui n'existe plus mais qu'aucun présent d'aujourd'hui ni de demain ne pourra effacer…

Les textes des chansons de Michel Sardou « parlent droit au cœur des gens » - des gens de toutes conditions, de tous milieux et de tous âges » … Des paroles simples mais fortes, souvent, d'ailleurs, poétiques et imagées, telles que chacun peut les comprendre sans « se prendre la tête »…

S'il y a bien une rupture entre l'Ancien et le Nouveau monde (le monde d'avant le début du 21ème siècle et le monde depuis)… La « trace » elle, ne disparaît pas, elle fait même comme le chemin de l'escargot qui ne cesse de s'allonger en une ligne argentée qui sinue et se poursuit toujours en avant… (Bon c'est vrai l'escargot il peut rebrousser chemin mais dans l'image de la trace il avance, on ne le voit qu'avancer)…

… Pour un artiste, pour un écrivain, le public c'est Dieu – ou « quelquechose qui ressemble à Dieu » c'est à dire l'Interlocuteur privilégié, l'Autre, les Autres, Eux, les gens, les spectateurs, les lecteurs, les visiteurs, eux tous et en même temps chacun d'eux en particulier…

Sans interlocuteur en face de soi – ou par la voie d'un moyen de communication – un réseau social, internet, Facebook, Instagram, Youtube, un blog, un site… En s'exprimant par l'écriture en tapant sur le clavier d'un ordinateur, et ou en postant une image, une vidéo, à partir d'une « banque d'images » ou d'un appareil de photos…. Sans interlocuteur visible ou invisible, on n'est rien, rien du tout, juste un personnage qui parle à un mur nu, un mur de briques ou de pierres avec ou sans tapisserie ou peinture, un mur qui n'est absolument pas un mur comme le mur de Facebook…

À la limite on peut parler à un arbre, pourquoi pas, en effet un arbre est aussi un être vivant, peut-être un peu moins qu'un chien ou qu'un chat ou qu'un canari…

Un arbre, un paysage, un objet auquel on tient et qui nous relie à des gens, à des souvenirs, à un moment vécu… Peut-être, oui, un interlocuteur…

Mais un humain, c'est – je crois ?- « encore mieux » (ou préférable)…

Quand je me vois dans une glace, je ne vois pas un interlocuteur, je me vois moi, point barre, je fantasme pas !

Quand je te vois toi, un ami, même un inconnu, une personne que je connais, je vois un interlocuteur possible… Et ça « marchera ou ça marcheras pas » mais c'est ça l'essentiel – l'anti solitude – en quelque sorte…

L' « anti solitude viscérale » - la solitude de « tout seul dans sa bulle depuis sorti du ventre de maman jusqu'au dernier souffle un jour, le jour où tout s'arrête… De soi mais pas le monde autour de soi »…

… Cela dit, pour ceux et celles qui « tirent les ficelles » - et ceux et celles qui sont des relais des tireurs de ficelles- Dieu c'est plus le public, c'est une « salle de marché boursier » où les intervenants supputent ou anticipent les profits et les pertes…

Wifi libre et public

… Dans bon nombre d'espaces publics avec Wifi libre gratuit public, par exemple des cafés, des hôtels, des gares, un Mac Donald… Où il suffit afin de se connecter à Internet, de demander la clé Wep ou un code d'accès ; l'on s'expose à être vu, piraté par des personnes malveillantes ou cherchant à capter des informations et des données personnelles…

Le wifi libre et public est donc comme si l'on laissait ouverte, non fermée à clef, la porte de notre logement…

Du fait que très souvent – le plus souvent- on ne risque guère grand-chose puisque qu'un intrus n'est pas forcément présent dans les parages ou quelque part au loin ; on se connecte quand même et parfois durant plus d'une heure…

Il vaut beaucoup mieux avoir avec son smartphone et avec ses autres appareils connectibles (jusqu'à 5) auprès de son opérateur Orange, SFR ou autre, un forfait incluant « point d'accès mobile » qui permet hors de chez soi et de sa box, de se connecter au réseau hertzien 4 ou 5G…

En général, pour un forfait de base – le moins onéreux – comprenant téléphonie illimitée, wifi chez soi illimité par fibre optique, appels portables France DOM TOM – l'on a, inclus, un forfait accès point mobile de 3Go… Qui permet au moins de consulter ses mails, d'aller sur son réseau, de visiter un site… Depuis son ordinateur connecté au smartphone…

Avec 50, 80 ou 200 Go, donc pour « un peu plus cher » on a accès à internet hors de chez soi en faisant suivre son ordinateur… Cette option étant beaucoup moins risquée qu'en utilisant le wifi public dans un café, hôtel, Mac Donald etc. …

À noter que pour des vidéos de plus d'une minute, des films, des téléchargements, donc un usage intensif très gourmand en Go, 200 Go est « un minimum qui commence à être à peu près confortable »…

Samedi soir à la Télé

… Invariablement le samedi soit à la Télé l'on a droit à :

Sur TF1 The Voice ou une émission de divertissement ; sur France 2 – le samedi 30 août 2025 c'était Fort Boyard- ou quelque autre émission de variétés ou de jeux pour les autres samedis ; sur France 3 une série policière genre Alex Hugo ou autre ; sur France 5 deux documentaires de chacun 1h 30 d'Echappées Belles ; sur Arte une émisson documentaire scientifique…

Et je ne parle pas des autres chaînes de la TNT – dont M6- W9, etc. … Dont les programmes sont « débiles »… Et truffés de séquences publicitaires toutes les demi-heures, au moins 10 minutes à chaque fois…

Echappées Belles, j'en ai ma claque, à chaque fois, de ces séquences de « gastronomie conviviale » autant pour le 1er que pour le second… Trois heures en tout ça fait un peu long !

Le documentaire scientifique sur Arte a un défaut majeur à mon sens : celui de consacrer les 3/4 du film documentaire à des détails techniques d'analyses en laboratoire, ou lors de fouilles – gros plans sur des crânes et autres ossements, images de mesures et de relevés, etc.…

Les chaînes de France Télévision depuis le 4 janvier 2010, sont devenues commerciales, investies par des sociétés en « holding » c'est à dire que derrière, il y a des groupes privés et des actionnaires majoritaires… (à 86 %, reste 14 % l'état)

Et pour toutes les autres chaînes TF1, W9, M6 etc. … Les groupes privés et les actionnnaires majoritaires sont présents et acteurs à 100 %…

C'est dire de l'influence exercée par les « maîtres du jeu » sur les opinions, sur les sensibilités, sur la manière la plus large possible de « faire de l'audimat » en proposant des émissions, des films, des séries, des documentaires, censés convenir au plus grand nombre ; surtout le samedi soir où après une semaine de travail et de stress liés à des tas de contraintes répétitives, l'on préfère se divertir plutôt qu'acquérir des savoirs et des connaissances, ou de se porter à réfléchir sur le pourquoi et le comment des choses…

La mesure de l'audimat

Par exemple pour Fort Boyard 1,9 millions de téléspectateurs ; pour The Voice 4,02 millions ; pour Echappées Belles 1,5 million …